

BAHÁ'Í CANADA

ÉTÉ 2019 | PERFECTION 176 É.B.

VOL. 32 N° 2



Le Canada en mouvement

Passages des Écrits

Ô fils de l'homme! Réfléchis et médite. Désires-tu mourir sur ta couche ou verser ton sang dans la poussière, martyr en mon chemin, et devenir ainsi la manifestation de mon commandement et le révélateur de ma lumière au très haut paradis? Juges-en équitablement, ô serviteur.

– Bahá'u'lláh, *Les paroles cachées*, n° 46, en arabe.

Nous nourrissons l'espoir que la tendre bonté du Très-Sage, l'Omniscient, dissipe la poussière aveuglante et renforce le pouvoir de perception afin que les hommes découvrent le dessein pour lequel ils sont appelés à l'existence. En ce jour, tout ce qui permet de réduire la cécité et d'accroître la perception est digne de considération. Cette perception est l'instrument et le guide de la vraie connaissance. En fait, les sages le reconnaissent, l'acuité de la compréhension dépend de l'acuité de la vision. Le peuple de Bahá doit se conformer en toutes circonstances à ce qui est bienséant et encourager les hommes à faire de même.

– Bahá'u'lláh, *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, p. 28.

Gloire à toi, ô mon Dieu; en aucun esprit ou aucun regard, Gaussi pénétrants ou perspicaces soient-ils, ne pourront jamais saisir la nature du plus insignifiant de tes signes. En vérité, tu es Dieu; il n'y a pas d'autre Dieu que toi. Je porte témoignage que tu es, toi seul, l'unique expression de tes attributs, que la louange de qui que ce soit d'autre que toi ne pourra jamais atteindre ta cour sacrée ni tes attributs être sondés par quelqu'un d'autre que toi-même. Gloire à toi! Tu es exalté au-dessus de la description de tout autre que toi-même, puisqu'il est au-delà de la conception humaine de magnifier comme il convient tes vertus ou de comprendre l'intime réalité de ton Essence.

Loin de ta gloire l'idée que tes créatures doivent te décrire ou que quelqu'un d'autre que toi doive jamais te connaître.

Je t'ai connu, ô mon Dieu, parce que tu t'es fait connaître à moi car, si tu ne t'étais pas révélé à moi, je ne t'aurais pas connu. Je t'adore parce que tu m'as appelé à toi car, si ce n'avait été à cause de tes appels, je ne t'aurais pas adoré.

– Le Báb, *Sélections des écrits du Báb*, p.187.

Il est préférable de guider une seule âme plutôt que de posséder tout ce qui se trouve sur la terre car, tant que cette âme reste à l'ombre de l'Arbre de l'unité divine, elle bénéficiera, ainsi que celle qui l'a guidée, de la tendre miséricorde de Dieu, alors que la possession de biens terrestres cessera au moment de la mort.

Le chemin de celui qui guide est un chemin d'amour et de compassion, non de force et de coercition. Telle a été la méthode employée par Dieu dans le passé, et elle continuera à l'être dans le futur! Il permet à qui il Lui plaît de pénétrer à l'ombre de sa miséricorde. En vérité, Il est le Protecteur suprême, l'infiniment Généreux. Il n'y a pas de paradis plus merveilleux pour une âme que d'être exposé à la manifestation de Dieu en son jour, d'entendre ses versets et de croire en eux, d'atteindre sa présence qui n'est rien d'autre que la présence de Dieu, de naviguer sur la mer du royaume céleste de son bon plaisir, et d'avoir sa part des fruits de choix du paradis de sa divine unicité.

– Le Báb, *Sélections des écrits du Báb*, p. 88.

Le temps des efforts les plus ardents est venu, O vous bien-aimés du Seigneur. Lutte et efforcez-vous sans trêve! Et puisque l'Ancienne Beauté fut exposée jour et nuit, sur le terrain du martyr, œuvrons à notre tour avec acharnement, et entendons et méditons les conseils divins; sacrifions nos vies et renonçons à nos jours éphémères et comptés. Détournons nos regards des vaines chimères des formes divergentes de ce monde, et servons plutôt ce but souverain, ce grand dessein. N'abattons pas, à cause de nos propres imaginations, cet arbre que la main de céleste grâce a planté; n'effaçons pas, par les sombres nuages de nos illusions, de nos intérêts égoïstes, la gloire qui jaillit du royaume d'Abha. Ne soyons pas comme des barrières qui retiennent l'océan houleux de Dieu tout-puissant. N'empêchons pas les doux et purs parfums du jardin de la Beauté Très-Glorieuse de se répandre jusqu'aux extrémités du monde. N'arrêtons pas, en ce jour de l'union retrouvée, l'averse printanière des bénédictions célestes. Ne permettons pas que les splendeurs du Soleil de Vérité puissent jamais s'estomper et disparaître. Telles sont les exhortations de Dieu, formulées dans ses livres sacrés, dans ses écritures et ses tablettes, qui prodiguent ses conseils aux âmes sincères.

– 'Abdu'l-Bahá, *Sélections des écrits de 'Abdu'l-Bahá*, p. 261.

Ô Seigneur, tu permets aux enfants d'intercéder en faveur de leurs parents dans cette très grande révélation. C'est l'un de ses innombrables privilèges. Ô Dieu de bonté, accepte donc la requête de ce serviteur prosterné au seuil de ton unicité et immerge son père dans l'océan de ta grâce, car ce fils s'est levé pour te servir et s'efforce en tout temps de suivre le sentier de ton amour. En vérité, tu es le Bienfaiteur, le Clément, le Bienveillant.

– 'Abdu'l-Bahá, *Prières bahá'ies*, p. 70.

Été 2019

août | perfection 176 è.b.

Vol. 32, n° 2

Publié pour les bahá'ís du Canada



EN COUVERTURE :

Un tableau de Don Rogers, *intitulé Le verbe créateur – un océan de mouvement*.

Acrylique sur papier, 2006.

Bahá'í Canada (ISSN 1199-1682) est une publication de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada. La revue paraît de trois à quatre fois l'an.

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Téléphone : 905 889-8168

Télécopieur : 905 889-8184

Courriel : secretariat@bahai.ca

Renvoyer le courrier non livrable au Canada au :
Service des registres

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Courriel : records@bahai.ca

CONVENTION « ENVOIS DE POSTE-
PUBLICATION » n° 40050758

Dans ce numéro

La Maison universelle de justice 4

Message du Riḍván 2019

Le décès de M. Donald Rogers

Au sujet du Mausolée de 'Abdu'l-Bahá

Réponse à la lettre du Congrès national

Composition du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh

Site Web pour « The Bahá'í World »

L'Assemblée spirituelle nationale 8

Nouvelles du Fonds immobilier de la communauté

Élection de l'Assemblée spirituelle nationale

Message adressé à la fête de la grandeur

Message adressé à la fête de la miséricorde

Congrès national 12

Message du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh

Lettre des délégués à la Maison universelle de justice

À propos de ce numéro 16

Épisodes de l'histoire de la Foi 17

Les chevaliers de Bahá'u'lláh du Canada

Article principal 21

Échos de Sydney

Des quatre coins du Canada 24

Le 71^e Congrès national bahá'í du Canada

Le rôle d'un noyau dans le développement communautaire

Des efforts systématiques pour mobiliser les jeunes d'un quartier

Renseignements 33

Message du Ridván 2019

Message de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde.

Amis chèrement aimés,

À l'approche de la Très-Grande-Fête, nous sommes transportés de gratitude et d'espoir – de gratitude pour les exploits que Bahá'u'lláh a permis à ses disciples d'accomplir, d'espoir devant ce que nous réserve l'avenir immédiat.

L'élan généré par les célébrations du bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh dans le monde entier n'a cessé de s'intensifier depuis. Le développement accéléré de la communauté bahá'ie, sa capacité croissante et son aptitude à mobiliser l'énergie d'un plus grand nombre de ses membres se dégagent clairement d'un bilan de ses récentes réalisations dans le monde. L'accroissement des activités de construction communautaire ressort spécialement. Le Plan de cinq ans actuel fait suite à vingt ans d'efforts déployés par le monde bahá'í pour perfectionner et multiplier systématiquement ces activités – mais, contre toute attente, dans les deux premières années et demie du Plan, le nombre d'activités fondamentales a à lui seul augmenté de plus de cinquante pour cent. La communauté mondiale a démontré sa capacité à faire participer, en tout temps, plus d'un million de personnes à de telles activités, les aidant à explorer les réalités spirituelles et à en tenir compte. Dans la même courte période, le nombre de réunions de prière a presque doublé – une réponse si nécessaire à l'éloignement de plus en plus grand de l'humanité par rapport à la Source d'espoir et de générosité. Ce développement est particulièrement prometteur, car les réunions de prière insufflent un esprit nouveau dans la vie d'une communauté. Combinées à des activités éducatives pour tous les âges, elles en renforcent le noble objectif : favoriser des communautés qui se distinguent par leur dévotion à Dieu et leur service à l'humanité. C'est particulièrement le cas dans les groupements où la participation d'un grand nombre de personnes aux activités bahá'ies se maintient et où les amis ont franchi le troisième jalon dans le développement de leur communauté. Nous sommes heureux de constater que le nombre de groupements où le processus de croissance a atteint ce stade a déjà plus que doublé depuis le début du Plan et s'élève maintenant à cinq cents environ.

Ce bref bilan ne saurait rendre justice à l'ampleur de la transformation en cours. Les perspectives pour les deux années du Plan qui restent sont prometteuses. De grands progrès ont été réalisés au cours de la dernière année grâce à la large diffusion d'enseignements tirés des programmes de croissance les plus vigoureux dans les groupements qui, comme nous l'espérons, sont devenus des réservoirs de

connaissances et de ressources. Le Centre international d'enseignement, les conseillers et leurs infatigables auxiliaires n'ont ménagé aucun effort pour que les amis du monde entier puissent profiter de cette accélération de l'apprentissage et appliquer les connaissances acquises à leur propre réalité. Nous nous réjouissons de voir que, dans un nombre grandissant de groupements et dans les quartiers et villages qui s'y trouvent, s'est formé un noyau d'amis qui, par l'action et la réflexion, découvrent ce qui est nécessaire, à un moment donné, pour que le processus de croissance aille de l'avant dans leur milieu. Ils s'appuient sur le puissant instrument que constitue l'Institut, qui renforce la capacité à contribuer à la prospérité spirituelle et matérielle de la communauté, et alors qu'ils agissent, le nombre de ceux qui se joignent à eux augmente. Naturellement, les circonstances varient grandement d'un endroit à l'autre, tout comme les caractéristiques de la croissance. Mais grâce à un effort systématique, chacun peut contribuer de plus en plus efficacement au travail en cours. Dans chaque milieu, c'est une véritable joie d'engager avec d'autres âmes des conversations sérieuses et édifiantes qui mènent, rapidement ou progressivement, à l'éveil d'une sensibilité spirituelle. Plus la flamme allumée dans le cœur du croyant est ardente, plus l'attrait ressenti par ceux qui sont exposés à sa chaleur sera fort. Et pour un cœur qui brûle d'amour pour Bahá'u'lláh, quoi de plus approprié que de rechercher des personnes animées du même esprit, de les encourager alors qu'elles s'engagent sur le chemin du service, de les accompagner à mesure qu'elles acquièrent de l'expérience et – la plus grande de toutes les joies, peut-être – de voir des âmes être confirmées dans leur foi, se lever de façon autonome et aider les autres dans le même parcours? De tous les instants de cette vie éphémère, ce sont là les plus précieux.

L'approche du bicentenaire de la naissance du Báb rend les perspectives de faire progresser cette entreprise spirituelle d'autant plus enthousiasmantes. Comme le bicentenaire qui l'a précédé, cet anniversaire est un moment infiniment précieux. Il offre à tous les bahá'ís de merveilleuses occasions de faire découvrir à leur entourage le grand Jour de Dieu, l'extraordinaire effusion de grâce céleste marquée par l'apparition de deux Manifestations de l'Être divin, ces Astres qui se sont succédé pour illuminer l'horizon du monde. L'expérience du bicentenaire, il y a deux ans, permet de mesurer ce qui pourrait être réalisé dans les deux cycles à venir, et tout ce qui a été appris à cette occasion doit être canalisé dans les projets liés aux Anniversaires jumeaux de cette année. À l'approche du bicentenaire, nous prions souvent pour vous dans les mausolées sacrés, afin que vos efforts pour honorer dignement le Báb parviennent à faire avancer la Cause qu'il a annoncée.

Le premier siècle de l'âge de formation se terminera dans deux ans et demi à peine. Ainsi s'achèveront cent années d'efforts soutenus consacrés à consolider et à élargir les fondations posées, au prix de tels sacrifices, durant l'âge

héroïque de la Foi. La communauté bahá'íe célébrera également le centenaire de l'ascension de 'Abdu'l-Bahá, alors que le Maître bien-aimé fut libéré des limites de ce monde pour rejoindre son Père dans les retraites de gloire céleste. Ses funérailles, qui ont eu lieu le lendemain de sa mort, ont été un événement « comme la Palestine n'en avait jamais vu ». Sa dépouille mortelle fut ensuite enterrée dans un caveau du mausolée du Báb. Shoghi Effendi avait toutefois prévu que cet arrangement serait temporaire. Un mausolée d'un caractère digne du rang unique de 'Abdu'l-Bahá devait être érigé en temps opportun.

Ce moment est venu. Le monde bahá'í est appelé à construire l'édifice qui abritera à jamais cette dépouille sacrée. Il sera

bâti à proximité du jardin du Ridván, sur un terrain sanctifié par les pas de la Beauté bénie ; le mausolée de 'Abdu'l-Bahá se dressera donc sur la courbe tracée entre les mausolées sacrés de 'Akká et de Haífa. Le travail sur les plans architecturaux progresse et de plus amples informations seront transmises au cours des prochains mois.

Une joie immense nous envahit aujourd'hui, alors que nous pensons à l'année à venir et à tout ce qu'elle promet. Nous comptons sur chacun de vous – qui vous consacrez à servir Bahá'u'lláh, travaillant dans chaque nation pour la cause de la paix – pour accomplir votre noble destinée.

– La Maison universelle de justice

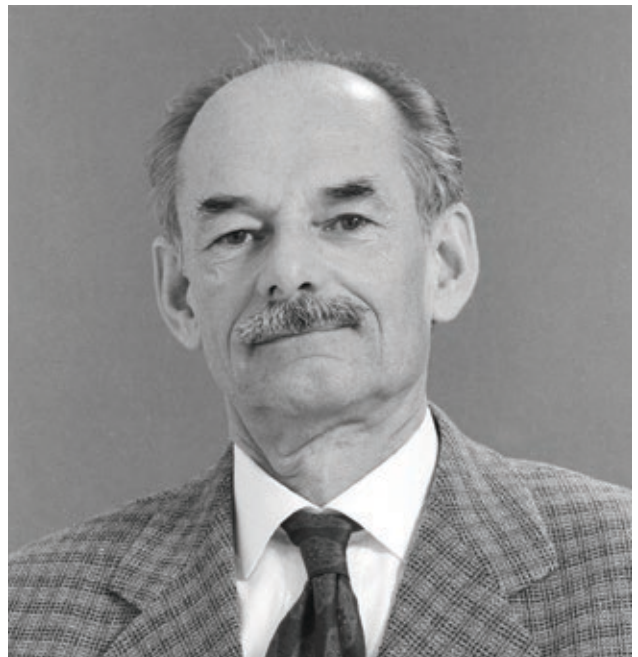
Le décès de M. Donald Rogers

Message de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, le 28 avril 2019 :

Très chers amis,

Nous déplorons avec une profonde tristesse le décès de Donald Rogers, ardent enseignant de la Foi. Son adhésion à la cause de Bahá'u'lláh alors qu'il était un jeune homme détermina pour lui plusieurs décennies de service dévoué. Il était un artiste hautement accompli de réputation internationale et son travail témoignait d'une relation profonde au sacré, ses talents extraordinaires ont souvent servi de moyens par lesquels d'autres âmes ont pris connaissance de l'aube du nouveau jour de Dieu. Les années pendant lesquelles il a servi en tant que membre du Corps auxiliaire, puis de conseiller continental ont été suivies par la décennie qu'il a passée en tant que membre du Centre international d'enseignement. Durant ses dernières années, il a poursuivi ses efforts dévoués, y compris en tant que membre de l'Assemblée spirituelle nationale du Canada. Fournissant des efforts sans relâche dans son service à la Foi, avec de grands accomplissements à son actif, il est resté un homme humble et désintéressé, courtois et aimable.

Nous offrons nos sincères condoléances à sa chère épouse, Barbara et à ses enfants Klee, Sasha et Julie et les assurons de nos prières aux mausolées sacrés pour le progrès de son âme lumineuse à travers les royaumes éternels. Nous demandons à toutes les communautés bahá'íes de tenir des réunions



M. Donald Rogers. Photo : Communauté internationale bahá'íe.

commémoratives en son honneur, y compris dans toutes les maisons d'adoration.

– La Maison universelle de justice

Au sujet du Mausolée de 'Abdu'l-Bahá

Message de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, le 7 mai 2019 :

Chers amis bahá'ís,

Nous sommes ravis d'annoncer la désignation de M. Hossein Amanat, du Canada, à titre d'architecte du mausolée de 'Abdu'l-Bahá.

Nous sommes également heureux d'annoncer la création d'un fonds consacré à la construction du mausolée. Nous

souhaitons de tout cœur que cet édifice sacré soit érigé grâce à la participation universelle des amis.

– La Maison universelle de justice

Réponse à la lettre du Congrès national

Lettre de la Maison universelle de justice à l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada, le 14 mai 2019.

Chers amis bahá'ís,

Nous avons été très encouragés par le sentiment d'enthousiasme et de détermination qui nous a été communiqué dans le message que nous ont envoyé les délégués à votre Congrès national, et nous avons été heureux de lire au sujet de l'attention portée par les délégués à la riche expérience acquise par votre communauté et au chemin qui se présente immédiatement. Nous comptons sur les chers amis du Canada, particulièrement en cette période spéciale qui précède le bicentenaire de la naissance du Báb, pour qu'ils fassent un effort audacieux et courageux pour

répondre à la réceptivité croissante parmi leurs compatriotes par une participation soutenue et dynamique au processus de développement communautaire. Dans les prières que nous offrons dans les saints mausolées, nous ne manquerons pas de prier la Beauté Bénie pour que l'assistance divine les entoure au fur et à mesure qu'ils se lèveront pour offrir leur part à l'entreprise spirituelle mondiale en cours.

– La Maison universelle de justice

Composition du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh

Lettre de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, le 19 mai 2019.

Nous sommes ravis d'annoncer la nomination des membres du Conseil international des mandataires du ḥuqúqu'lláh pour un mandat de cinq ans débutant à l'anniversaire de la déclaration du Báb, le 24 mai 2019: Ho Yuet Mee, Enos Makhele, Manijeh Reyhani, Adam Robarts et William Wieties. Nous sommes profondément reconnaissants à Marzia Rowhani Dalal pour les services exemplaires qu'elle a rendus à cette institution. »

– La Maison universelle de justice

Au cours de cette dispensation, l'institution du ḥuqúqu'lláh contribuera à la spiritualisation de l'humanité en encourageant une nouvelle attitude dans l'acquisition et l'utilisation des ressources matérielles.

– La Maison universelle de justice aux mandataires adjoints et aux représentants de l'institution du ḥuqúqu'lláh, 12 janvier 2003.



Une fontaine dans le jardin de Riḍván. Photo : Communauté internationale bahá'ie.

Site Web pour « The Bahá'í World »

Lettre du secrétariat de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, datée du 23 mai 2019.

Chers amis bahá'ís,

La Maison universelle de justice nous a demandé de vous écrire au sujet de la publication *The Bahá'í World* [Le monde bahá'í]. Établi en 1926 durant le ministère de Shoghi Effendi, les volumes ont été publiés jusqu'en 2006, époque après laquelle certaines fonctions telles que la communication de nouvelles et de développements de la communauté bahá'ie et la présentation raisonnée au monde entier de ce en quoi les bahá'ís croient et ce qu'ils font, en commençant par ce qui est réalisé par les sites Web officiels nationaux et la famille de sites associés à bahai.org, y compris *Bahá'í World News Service* et d'autres publications telles que *Le Plan de cinq ans 2011-2016: Résumé des accomplissements et des apprentissages* et *For the Betterment of the World*. La Maison de justice pense qu'il est toutefoix important de rassembler en un seul endroit une sélection d'essais réfléchis, ainsi que des articles importants et de fond à propos d'un éventail de sujets qui pourraient présenter un intérêt pour un plus large public. Elle a donc décidé qu'il était temps de créer un site Web pour *The Bahá'í World* et prévoit que le site Web situé à l'adresse bahaiworld.bahai.org recevra progressivement plus de contenu faisant part des avancées aux niveaux de la pensée et de l'action et reflétant les objectifs de la foi bahá'ie et sa mission dans le monde. En temps voulu, il sera également envisagé de publier les volumes de *The Bahá'í World* sous forme de livres.

Étant donné ces développements, la Maison de justice espère que les assemblées nationales informeront, selon ce qu'elles jugent approprié, leurs communautés à propos de cette ressource prometteuse.

– Le Département du secrétariat



Un nouveau site Web officiel bahá'í présente des essais et des articles réfléchis sur des questions et des développements contemporains.

Photo : Bahá'í World News Service

Nouvelles du Fonds immobilier de la communauté

Lettre de l'Assemblée spirituelle nationale à toutes les assemblées spirituelles locales, le 8 March 2019.

Chers amis bahá'ís,

Comme suite à nos communications précédentes au sujet du Fonds immobilier de la communauté (anciennement appelé le Fonds de dotation de la communauté), l'Assemblée spirituelle nationale désire vous faire part de certains développements grisants dans cet aspect d'une importance croissante du travail de la Foi au Canada. Plusieurs assemblées ont posé des questions sur l'administration de ce fonds et des implications pour leur processus budgétaire, dont nous aimerions aussi parler.

Comme nous vous le disions dans notre lettre du 16 avril 2018, les efforts sur plusieurs décennies pour apprendre au sujet de la croissance ont fait ressortir l'importance de l'achat et de la location stratégiques et opportuns de biens immobiliers, que ce soit au niveau national, régional, des groupements ou des quartiers. En effet, depuis que l'Assemblée nationale s'est lancée dans un processus d'apprentissage au sujet de l'acquisition, de l'entretien et de l'utilisation de propriétés dans le contexte des besoins du Plan de cinq ans, de grands progrès ont déjà été réalisés. En Ontario et en Colombie-Britannique, les deux régions dont le travail sert chacune des dizaines de groupements, l'acquisition d'un espace administratif régional adéquat leur a permis d'établir un bureau régional, décrit dans le message du 28 décembre 2010 de la Maison universelle de justice, éliminant les obstacles à leur capacité de poursuivre le travail du Plan. Des immeubles de quartier ont été acquis pour répondre au besoin croissant d'espace pour des réunions et des activités fondamentales dans quatre quartiers du pays, et une recherche est en cours dans trois autres. Dans plusieurs groupements, on a loué des maisons pour des pionniers, afin de soutenir les services de pionniers dans le quartier.

Un exemple des limites imposées par le manque de locaux et des possibilités qui se présentent quand ces limitations sont supprimées a été décrit par les amis d'un de ces quartiers. Avec la formation de cinq groupes de préjeunes durant une période de deux semaines, et en conversation avec les parents, ils se sont rendu compte que la stabilité du programme de préjeunes exigeait un espace public pour leurs activités. En consultation avec leur assemblée spirituelle locale et leur membre du corps auxiliaire, qui ont ensuite consulté l'Assemblée spirituelle nationale, la priorité a été accordée,

dans le contexte d'un plan national, à la location d'un espace de quartier, financé par l'assemblée locale. Cette location est considérée comme une première étape naturelle dans le renforcement des capacités et l'apprentissage de la gestion et de la programmation d'un tel bâtiment.

Dans ce contexte, le Fonds immobilier des communautés vise à générer des revenus qui permettront de répondre aux besoins en propriétés à tous les niveaux, conformément à un plan stratégique national. Il se peut qu'une assemblée locale considère qu'elle a besoin d'une propriété de quartier, ou peut-être d'un centre bahá'í local. Dans la lettre du 1^{er} avril 2016 écrite au nom de la Maison universelle de justice il est précisé que même l'acquisition d'un centre local bahá'í est soumise à des priorités déterminées au niveau national. Ainsi, lorsque des possibilités de croissance se présenteront dans une région particulière du pays, elles seront saisies, quelle que soit la taille ou la richesse relatives de la communauté bahá'íe. Cela permet à l'ensemble du pays de participer au soutien de la croissance où qu'elle se produise. Le Fonds immobilier des communautés est le mécanisme par lequel les fonds seront acheminés.

La question s'est posée de savoir si une assemblée spirituelle locale qui a reçu au fil des ans des contributions réservées à un Haziratu'l-Quds local peut verser ces fonds au Fonds immobilier de la communauté, pour qu'ils y soient conservés et génèrent des revenus, jusqu'à ce que l'on juge que la création d'un centre local bahá'í dans sa communauté est prioritaire. La réponse est qu'une assemblée locale est effectivement encouragée à le faire, confiante que l'affectation des fonds est enregistrée et sera respectée, et que lorsque, en consultation avec l'Assemblée nationale, elle sera jugée opportune, les fonds nécessaires seront libérés. C'est précisément pour permettre ce retour de fonds que la nature et le nom du Fonds ont été changés de « Fonds de dotation de la communauté », qui serait soumis à certaines restrictions, à « Fonds immobilier de la communauté », qui est plus général.

D'ici la fin du Plan, une nouvelle vie sera donnée aux quartiers, aux groupements et aux régions qui connaissent une croissance, grâce à l'élimination des obstacles à l'espace. Avec cette simple étape, un ensemble de capacités complexes commence à se développer — pour évaluer le besoin de propriété en lisant la réalité, pour déterminer la nature de l'espace nécessaire et entreprendre une recherche, pour veiller à la nécessité d'embellir l'espace et de le garder propre, et surtout, pour gérer la programmation des espaces partagés.

L'Assemblée nationale a versé une somme initiale de 2,5 millions de dollars au Fonds immobilier de la communauté et a avec amour invité la communauté à verser une somme équivalente d'ici la fin du Plan, afin que la communauté

puisse s'engager dans le prochain Plan avec la certitude que les fonds nécessaires à une communauté en constante expansion sont générés. C'est avec joie que nous vous informons que près de 2 millions de dollars ont été ajoutés à cette première injection, témoignant de la générosité et des sacrifices tant de la part des particuliers que des institutions.

Nous vous demandons de communiquer ces nouvelles à votre communauté, ainsi que l'assurance des prières de l'Assemblée nationale pour que leur soutien de ce nouveau et important domaine attire de puissantes confirmations.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

– L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

Élection de l'Assemblée spirituelle nationale

Lettre de l'Assemblée spirituelle nationale à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, datée du 1^{er} mai 2019.

Chers amis bahá'ís,

Nous sommes heureux de vous communiquer les résultats de l'élection de l'Assemblée spirituelle nationale. Les personnes suivantes ont été élues par les délégués au Congrès national pour servir comme membres de l'Assemblée spirituelle nationale pour l'année à venir : Deloria Bighorn, Karen McKye, Mehran Anvari, Hoda Farahmandpour, Ciprian Jauca, Élizabeth Wright, Zelalem Bimrew Kasse, Gerald Filson, et Judy Filson.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes,
L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada



Les membres élus pour servir à l'Assemblée spirituelle nationale (dans le sens horaire) : Karen McKye, Dr Mehran Anvari, Deloria Bighorn, Ciprian Jauca, Judy Filson, Zelalem B. Kasse, Élizabeth Wright, Hoda Farahmandpour, Gerald Filson. Photo : Liam Moore

Message adressé à la fête de la grandeur

Message de l'Assemblée spirituelle nationale aux bahá'ís du Canada, le 16 mai 2019.

Chers amis bahá'ís,

Il y a deux ans, sous l'impulsion de l'élan qui s'amorçait vers le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh et consciente de son potentiel transformateur, l'Assemblée spirituelle nationale avait commencé une série de lettres à la communauté, qui ont suscité une conversation plus intime entre nous. À votre tour, vous nous avez fait part des nouvelles d'une formidable floraison d'activités, de victoires et de merveilleux défis, alors que vous cherchiez à comprendre plus profondément et à transmettre aux autres

un sens de « *ce que signifie pour l'humanité l'apparition de ces deux Astres au-dessus de l'horizon du monde* ». À l'approche du bicentenaire de la naissance du Báb, nous entrons dans une période similaire, un autre moment « *infiniment précieux* ». Encouragés et inspirés par les amis présents au Congrès national, et avec beaucoup de joie, nous reprenons cette conversation.

Bien que les préparatifs des festivités marquant la célébration du bicentenaire de la naissance du Báb s'inscrivent dans

un contexte particulier, ils s'inscrivent également dans le prolongement du premier bicentenaire. À cette époque, la Maison universelle de justice avait élevé notre vision de ce qui était possible, alors que nous cherchions à mobiliser « *le plus grand nombre possible de segments de la société* » pour commémorer Dieu et servir l'humanité pendant la période précédant le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh. Plus de 100 000 âmes, un nombre sans précédent, ont été mises en contact avec lui, d'une manière ou d'une autre, et, grâce à vos efforts, beaucoup d'entre elles se sont engagées dans des activités communautaires. Ce sont des semences que vous avez patiemment cultivées en vue de leur épanouissement, et, grâce à ce travail d'amour, une nouvelle croissance s'est manifestée. C'est là le travail de l'heure. En entretenant ce jardin, vous avez vécu la vérité de ce que la Maison de justice a dit dans le message de Ridván cette année : « *Dans chaque milieu, c'est une véritable joie d'engager avec d'autres âmes des conversations sérieuses et édifiantes qui mènent, rapidement ou progressivement, à l'éveil d'une sensibilité spirituelle. Plus la flamme allumée dans le cœur du croyant est ardente, plus l'attrait ressenti par ceux qui sont exposés à sa chaleur sera fort. Et pour un cœur qui brûle d'amour pour Bahá'u'lláh, quoi de plus approprié que de rechercher des personnes animées du même esprit, de les encourager alors qu'elles s'engagent sur le chemin du service, de les accompagner à mesure qu'elles acquièrent de l'expérience et — la plus grande de toutes les joies, peut-être — de voir des âmes être confirmées dans leur foi, se lever de façon autonome et aider les autres dans le même parcours? De tous les instants de cette vie éphémère, ce sont là les plus précieux.* »

Dans une lettre datée du 1^{er} juin 2018 adressée à toutes les assemblées spirituelles nationales, la Maison universelle de justice a commenté le caractère particulier de ce bicentenaire et a indiqué que certaines caractéristiques du premier ne s'appliqueraient pas. Par exemple, ce n'est pas le moment de demander des hommages publics à des dignitaires et à des membres éminents de la société, bien que les efforts visant

à entretenir de telles relations d'une manière naturelle se poursuivent bien sûr. De plus, nous avons pu être tentés de penser que l'attention de la communauté se « tournait » vers le Báb, alors qu'elle se concentrait sur la personne de Bahá'u'lláh en 2017. Pourtant, dans ses références à cette occasion, la Maison de justice souligne la relation qui existe entre le Báb et Bahá'u'lláh, dont la cause a été annoncée par le Báb qui en était la Porte promise. Même en nous remémorant les récits des actes héroïques des tout premiers croyants — ces jeunes cœurs de lion — nous regardons au-delà d'une exploration de l'histoire. Ces récits « *permettent aux amis, qui s'emploient à répondre aux besoins de la Cause en ce jour, de puiser inspiration et courage [...]. Ils aident la compagnie des croyants à réaliser qu'en se consacrant aux actes de service requis à notre époque, ils s'inspirent des nobles qualités de leurs aïeux spirituels* ».

Des exemples puissants de ces nobles qualités ont été trouvés dans l'intensité, la discipline et l'effort créatif et concentré des amis durant la période entourant le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh, et dans votre réponse continue aux deux appels à l'action de l'Assemblée nationale en avril 2018. Tout ce qui a été appris à l'époque est maintenant prêt à être canalisé dans vos efforts pour nourrir chaque graine que vous avez plantée et pour en planter de nouvelles, à mesure que la communauté avance vers les célébrations des saints anniversaires jumeaux cette année. Nous prions pour que vos conversations, en tant qu'amis, familles, cojardiniers, à cette fête et par la suite, fassent ressortir cette expérience et renforcent vos efforts. À cette fin, nous espérons que les amis qui se consultent à l'occasion de cette fête réfléchiront à la façon dont ils peuvent en transmettre l'esprit et en faire profiter ceux qui n'ont pas pu y participer.

Notre amour et nos ferventes prières vous accompagnent.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.

L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

Message adressé à la fête de la miséricorde

Message de l'Assemblée spirituelle nationale aux bahá'ís du Canada, le 24 June 2019.

Chers amis bahá'ís,

Dans son message du Ridván cette année, la Maison universelle de justice a indiqué que le Centre international d'enseignement, les conseillers et les membres des corps auxiliaires n'avaient « ménagé aucun effort » pour faire en sorte que les leçons apprises dans une partie du monde soient rapidement diffusées, permettant ainsi aux amis des autres pays d'appliquer les idées à leur propre réalité. En avril dernier, un cadeau inestimable a été offert à la communauté bahá'ie du Canada, celui d'avoir la possibilité d'apprendre directement du groupement de Sydney, en Australie, grâce à une visite de 10 jours d'une équipe d'amis des groupements de Vancouver et Toronto.

La vision de croissance qu'ils ont ramenée a galvanisé les amis présents au Congrès national et ceux qui ont regardé le Congrès en direct et, depuis, les participants aux rencontres post-congrès. Au fur et à mesure que les délégués ont appris comment un processus d'institut solide et le fait de travailler avec un plus grand nombre de personnes ont créé une vie communautaire dynamique, sensée et accueillante dans le groupement de Sydney, ils ont commencé à réfléchir à la façon dont les leçons apprises pourraient être appliquées à notre propre réalité au Canada.

La perspective de travailler avec un plus grand nombre de personnes, loin d'être un simple exercice numérique de multiplication des activités de base, s'est inspirée de la déclaration du message du 26 mars 2016 aux bahá'ís des États-Unis et du Canada: «Le mouvement de vos groupements jusqu'aux plus lointaines frontières de l'apprentissage inaugurerá l'époque qu'avait anticipée Shoghi Effendi au moment où vous entrepreniez vos efforts collectifs, époque durant laquelle les communautés que vous bâtissez combattront directement les forces de la corruption, du laxisme moral et des préjugés profondément enracinés qui rongent le cœur même de vos sociétés, et finiront par les éradiquer.» Cette vérité a rassemblé les amis de toutes les régions du pays — allant du Nunavut, à la Colombie-Britannique à Terre-Neuve — dans un engagement uni et déterminé à soutenir deux des groupements canadiens, Vancouver et Toronto, en vue d'atteindre 500 activités fondamentales avant le bicentenaire de la naissance du Báb et 1000 activités fondamentales avant la fin du Plan. Un troisième groupement, celui d'Ottawa, s'est maintenant joint à ces deux groupements avec un objectif de plus de 800 activités fondamentales d'ici la fin du Plan.

Ces chiffres prennent un sens nouveau au fur et à mesure que nous méditons sur les nouvelles quotidiennes, un défilé de preuves que les processus destructeurs gagnent en force dans un monde qui a soif de sens, d'espoir, d'unité et de paix. Chaque réunion de prière établie est «une réponse si nécessaire à l'éloignement de plus en plus grand de l'humanité par rapport à la Source d'espoir et de générosité» qui allume la flamme de l'amour dans le cœur. Chaque groupe de jeunes est une étape dans l'établissement de modèles d'une vie cohérente qui canalise la croyance en action. Chaque cercle d'étude est un chemin pour pénétrer le sens de Sa Révélation et l'amener dans le monde visible par le service. Chaque classe d'enfants exploite le potentiel de ces joyaux d'une valeur inestimable. Chaque conversation significative, que ce soit lors d'une visite à domicile ou d'un coin du feu, est un antidote au désespoir, menant rapidement ou graduellement à l'éveil des susceptibilités spirituelles. De ces processus émerge un nouveau peuple avec de nouveaux modèles de vie personnelle et collective. Vous concrétisez cette réalité par chacune de vos prières, chacun de vos actes de service, chacun de vos sacrifices.

Autour de vous qui êtes présents à cette fête ou qui lisez ce message à la maison, il y a des dizaines de milliers de

personnes qui ont déjà répondu aux conversations que vous avez engagées dans les relations que vous avez entretenues. D'ici la fin du Plan en avril 2021, le travail de renforcement de la communauté s'étendra à des centaines de milliers de personnes. Comment ne pas se rappeler ces passages du Gardien qui parlent d'une multiplication par mille des fortunes de la Foi? Et ne sommes-nous pas attirés par les appels de 'Abdu'l-Bahá: «Jusqu'à maintenant, vous vous êtes montrés infatigables. Dorénavant, faites encore mille fois plus d'efforts. Dans ces pays, ces capitales, ces îles, ces assemblées et ces églises, conviez les gens au royaume d'Abhá.

Vous devez élargir la portée de vos actions. Plus vaste elle sera, plus les preuves de l'assistance divine seront éclatantes.»

D'ici les jours saints jumeaux, les 29 et 30 octobre, nous vous invitons tous à réexaminer les appels lancés par l'Assemblée nationale dans sa lettre du 6 avril 2018 et à réfléchir à la manière dont vos propres efforts pour reconstruire le monde peuvent atteindre de nouveaux niveaux de concentration et d'intensité, quelles que soient vos circonstances. Cet état peut être comparé à celui d'un jardinier qui a entretenu avec amour un petit potager et qui souhaite apprendre à se lancer dans l'agriculture: les efforts ne peuvent être ni frénétiques ni désordonnés, mais ils exigent un engagement à apprendre, par l'étude, l'action, la réflexion et la consultation. Ils ont besoin de rythme et de cohérence et, par-dessus tout, d'un examen attentif de la part

des particuliers, des communautés et des institutions de la façon de dépenser leur précieux temps et ressources.

Car ce jour est différent des autres jours. Il reste dix-neuf semaines avant le bicentenaire de la naissance du Báb, au cours duquel vos efforts se concentreront sur l'avancement de la Cause qu'il a annoncée. Dix-huit mois plus tard, ce plan — le dernier d'une série de plans — s'achèvera et, peu après, le monde bahá'í célébrera le centième anniversaire du décès de 'Abdu'l-Bahá et de l'inauguration de son Alliance. Une période unique dans l'histoire de l'humanité touche à sa fin et de nouveaux horizons apparaissent. Que la flamme de l'amour pour les Manifestations jumelles devienne une flambée dans chacun de vos cœurs, et que les divers peuples du Canada aient été réchauffés par son intensité, voilà notre ardente prière.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

Message du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh

Lettre adressée aux personnes réunies au 71^e
Congrès national des bahá'ís du Canada, le 26 avril
2019.

Chers amis,

C'est avec gratitude envers l'Assemblée spirituelle nationale que le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada désire vous dire quelques mots au sujet du droit de Dieu — cet « *acte puissant*¹ » dont nous n'avons jusqu'à maintenant que peu expérimenté l'influence libératrice².

Bahá'u'lláh a « *effacé des pages du Livre saint de Dieu tout ce qui était la cause de conflits, de malveillances et de troubles parmi les enfants des hommes* »³. Désirant « *manifester aux hommes sa grâce et sa bienfaisance et établir l'ordre dans le monde, il révéla des observances et créa des lois*⁴. » Parmi ces lois et principes, le ḥuqúqu'lláh (le droit de Dieu) occupe une place importante⁵.

En tant qu'amants de la Beauté Bénie, on nous demande d'élargir nos connaissances sur les questions qui ont trait à cette ordonnance « *très importante*⁶ », de manière à ce que celle-ci et son application soient intégrées dans notre vie quotidienne⁷. Ce que pourrait signifier une obéissance si délibérée à cet « *acte de conscience profondément privé*⁸ », dans la mesure où il devient une observance quotidienne, plutôt qu'un examen annuel ou mensuel de ses affaires financières en vue de déterminer si le paiement est dû, est - et sera pour de nombreuses années à venir - parmi les nombreuses frontières de l'apprentissage dans le monde bahá'íe. Tout aussi inconnue est l'incidence qu'une telle prise de conscience de la part d'un des protagonistes du Plan aurait sur les deux autres.

L'application de la loi dans sa vie n'est pas un processus linéaire. C'est un processus cyclique et réfléchi qui développe de nombreuses vertus. Au fur et à mesure que l'on prend conscience et que l'on comprend mieux la loi, on commence à la mettre en œuvre, puis on affine cette mise en œuvre. Et, par conséquent, l'exhortation de Bahá'u'lláh : « *Ô peuple! de toutes vos forces attachez-vous à réaliser ce qui vous sera vraiment profitable dans les mondes de votre Seigneur, le Très-Glorieux, le Très-Loué*⁹ » se réalise, de même que sa promesse de « *progrès divin, [de] prospérité, [de] dignité et [d']honneur* »¹⁰.

« *L'homme est dans le plus haut degré de matérialité, et au début de la spiritualité — c'est-à-dire, il est la fin de l'imperfection et le début de la perfection*¹¹ [traduction]. » Par conséquent, « *l'état du monde reflète une distorsion de l'esprit humain, non sa nature intrinsèque*¹². » « *Les forces destructrices du matérialisme dominant à la fois l'Orient et l'Occident*¹³ [traduction] » et « *le consumérisme continue à agir comme opium pour l'âme humaine*¹⁴ [traduction] ».

Nous existons « *au milieu d'une société profondément désordonnée dans ses affaires matérielles*¹⁵ ». Dans ce milieu, « *Bahá'u'lláh ne nous demande rien de moins qu'un renversement complet du comportement humain habituel*¹⁶ [traduction] ». Si, cependant, « *un nouveau modèle de vie communautaire, inspiré des enseignements, doit émerger, la compagnie des fidèles ne doit-elle pas démontrer dans leur propre vie la rectitude de conduite qui est l'un de ses traits les plus marquants? Chaque choix qu'un bahá'í fait — en tant qu'employé ou employeur, producteur ou consommateur, emprunteur ou prêteur, bienfaiteur ou bénéficiaire — laisse une trace, et le devoir moral de mener une vie cohérente exige que ses décisions économiques soient conformes à de nobles idéaux, que la pureté de ses objectifs soit accompagnée de celle de ses actions pour atteindre ces objectifs*¹⁷ [traduction]. » « *En dernière analyse, c'est par les décisions et actions spirituelles des croyants que la Foi avance sur son chemin vers la victoire ultime*¹⁸ [traduction] ».

1 Le droit de Dieu, ḥuqúqu'lláh, Bruxelles, MEB, 2010, n^o, 23, 27 et 10 respectivement.

2 Banani, Amin, *The Institution of ḥuqúqu'lláh: The Concept of Law*, allocution faite durant une session en arabe à l'Académie Landegg, août 1991.

3 Bahá'u'lláh, *Florilège d'écrits de Bahá'u'lláh*, Bruxelles, MEB, 2006, passages 153 et 100 respectivement.

4 Bahá'u'lláh, *Prières bahá'íes*, Bruxelles, MEB, 2002, p. 105.

5 Varqá, Alí Muhammad, allocution faite a des conférences sur le ḥuqúqu'lláh, à Barcelone, en Espagne et à Hofheim, en Allemagne, en octobre 1999.

6 ḥuqúqu'lláh ou le droit de Dieu, 1987, Bruxelles, MEB, paragr. 45.

7 Varqá, Alí Muhammad, lettre du 29 septembre 2006 à une conférence institutionnelle tenue au Centre bahá'í de Toronto.

8 Le droit de Dieu, ḥuqúqu'lláh, Bruxelles, MEB, 2010, n^o, 23, 27 et 10 respectivement.

9 Le droit de Dieu, ḥuqúqu'lláh, Bruxelles, MEB, 2010, n^o, 23, 27 et 10 respectivement.

10 ḥuqúqu'lláh ou le droit de Dieu, 1987, Bruxelles, MEB, paragr. 45.

11 'Abdu'l-Bahá, *Compilation of Compilations*, Volume I, page 254.

12 La Maison universelle de justice, message du Riḍván 2012.

13 La Maison universelle de justice, lettre du 24 octobre 2018 aux bahá'ís en Iran.

14 La Maison universelle de justice, lettre du 2 mars 2013 aux bahá'ís en Iran.

15 La Maison universelle de justice, lettre du 29 décembre 2015 à la conférence des corps continentaux de conseillers.

16 Banani, Amin, *The Institution of ḥuqúqu'lláh: The Concept of Law*, allocution faite durant une session en arabe à l'Académie Landegg, août 1991.

17 La Maison universelle de justice, lettre du 1^{er} mars 2017 aux bahá'ís du monde.

18 La Maison universelle de justice, lettre du 27 février 1986 à toutes les assemblées spirituelles nationales.



Les colonnes du siège de la Maison universelle de justice. Photo : Communauté internationale bahá'íe

Bien que le paiement du huqúq soit une obligation, c'est un acte purement volontaire, qui ne doit jamais être sollicité. « *Mais peut-on imaginer acte plus méprisable que de solliciter, au nom du seul vrai Dieu, les richesses des hommes*¹⁹? »

« *La révélation de Bahá'u'lláh est vaste. Elle exige un changement profond, non seulement sur le plan personnel, mais aussi dans la structure de la société*²⁰. » En plus d'être un élément nécessaire dans la gestion « *de ses affaires financières en accord avec les principes spirituels*²¹ », « *une dimension incontournable d'une vie cohérente*²² » et « *une question de conscience*²³ » pour l'individu, l'obéissance à la loi du droit de Dieu est aussi « *une façon de transposer dans la pratique la volonté d'agir pour le mieux-être du monde*²⁴. »

S'acquitter avec joie de son obligation garantit « *que la part qui est le droit de Dieu pourvoit au plus grand bien*²⁵ ». Cela suscite « *dans le monde de l'existence des forces civilisatrices qui ne peuvent être libérées qu'en se conformant à son décret*²⁶ ». Cela est « *une manière joyeuse de construire le solide tissu de l'ordre mondial de Bahá'u'lláh*²⁷ [traduction] » et d'établir « *un cadre nécessaire pour assurer l'équité et la justice dans la répartition de la richesse*²⁸ [traduction] ».

Quelle autre ordonnance personnelle aborde si directement notre double objectif moral — celui de « *développer [nos] potentialités inhérentes et [de] contribuer à la transformation de la société*²⁹ » ?

19 Bahá'u'lláh, *Florilège d'écrits de Bahá'u'lláh*, Bruxelles, MEB, 2006, passages 153 et 100 respectivement.

20 La Maison universelle de justice, message du Ríqván 2010.

21 La Maison universelle de justice, lettre du 29 décembre 2015 à la conférence des corps continentaux de conseillers.

22 *Ibid.*

23 *Ibid.*

24 *Ibid.*

25 La Maison universelle de justice, lettre du 1^{er} mars 2017 aux bahá'ís du monde.

26 La Maison universelle de justice, lettre du 28 décembre 2010 à la conférence des corps continentaux de conseillers.

27 Banani, Amin, *The Institution of Huqúqu'lláh: The Concept of Law*, allocution faite durant une session en arabe à l'Académie Landegg, août 1991.

28 La Maison universelle de justice, lettre du 24 octobre 2018 aux bahá'ís en Iran.

29 La Maison universelle de justice, lettre du 12 décembre 2011 à toutes les assemblées spirituelles nationales.

L'obéissance au droit de Dieu a déjà eu « *une profonde portée [...] sur les activités mondiales de la communauté bahá'íe, une portée qui laisse présager de profondes implications pour la transformation de la société*³⁰ [traduction] ». Les « *adeptes de Bahá'u'lláh ont réussi à poser les fondations d'une communauté mondiale transcendant toutes les différences qui divisent le genre humain et ont donné naissance aux principales institutions d'un Ordre administratif unique et imprenable qui façonne la vie de cette communauté*³¹ [traduction]. » Avec une plus grande visibilité et une participation accrue à la société, toutefois, vient le besoin d'accorder une attention plus concentrée à la dimension économique de la vie sociale³².

Au Canada, nous avons de la chance. L'avenir de notre pays, « *tant du point de vue matériel que spirituel, est très grand*³³ ». Levons-nous donc pour assumer la responsabilité que cette promesse implique, ne nous attachons pas « *au luxe de ce monde éphémère*³⁴ », libérons-nous « *de tout attachement et [efforçons-nous] cœur et âme de devenir pleinement établis dans le Royaume de Dieu*³⁵. »

Avec le mandat d'aider à promouvoir la compréhension de la signification spirituelle de ce « *lien extrêmement important entre les aspects spirituel et matériel de la vie bahá'íe*³⁶ [traduction] », les représentants et les mandataires adjoints sont prêts à accompagner et assister toute personne qui désire explorer ce sujet et en apprendre davantage. Je vous encourage à faire appel à nos services.

Sachez notre amour sincère pour chacun de vous,

Le Conseil des mandataires du huqúqu'lláh au Canada

30 La Maison universelle de justice, lettre du 21 juin 2016 au Conseil mondial des mandataires du huqúqu'lláh.

31 La Maison universelle de justice, lettre du 24 mai 2001 aux croyants rassemblés pour les événements marquant l'achèvement des projets sur le Mont Carmel.

32 La Maison universelle de justice, lettre du 1^{er} mars 2017 aux bahá'ís du monde.

33 'Abdu'l-Bahá, *Les tablettes du plan divin*, 2012, Thornhill, PBC, tablette n° 13, adressée aux bahá'ís du Canada et du Groenland.

34 *Ibid.*

35 *Ibid.*

36 Varqá, Ali Muhammad, lettre du 30 septembre 1993 à tous les mandataires délégués et représentants du huqúqu'lláh.

Lettre des délégués à la Maison universelle de justice

À notre bien-aimée Maison universelle de justice,

La joie a rempli nos cœurs lors de ce 71^e Congrès national, comblés et inspirés comme nous le sommes par les bienfaits de ce Riḍván. « Humbles et en larmes, nous levons nos mains suppliantes » en remerciement pour les bienfaits qui ne cessent de pleuvoir sur nous.

Nous avons reçu avec un grand émerveillement les nouvelles passionnantes contenues dans le message du Riḍván que nous sommes arrivés au moment historique de l'érection d'un sanctuaire digne de ce nom pour 'Abdu'l-Bahá' en Terre sainte, rendant « Son amour sans limites et sa tendre sollicitude » plus proches. Les réflexions et les histoires que les délégués ont racontées sur la relation que les jeunes de tous les milieux au Canada développent avec le Maître bien-aimé, grâce à l'influence de l'Institut et aux visites au Sanctuaire de Montréal, ont montré leur lien profond et personnel avec lui.

En plus des récits sur le caractère spirituel, les attitudes, les compétences et les qualités qu'ils développent, alors qu'ils prennent en charge leur propre progrès et celui de leur communauté - cela nous donne confiance qu'il y a des centaines de milliers d'autres âmes comme elles au Canada. Les délégués étaient heureux de l'augmentation de 500 000 dollars du budget de l'Assemblée spirituelle nationale pour le nouveau sanctuaire en Terre sainte et ont préconisé un engagement supplémentaire.

Nous sommes profondément reconnaissants au Centre international d'enseignement d'avoir donné à deux de nos groupements la chance de participer au projet pilote d'apprentissage avec des groupements qui ont franchi le troisième jalon. Les conceptions de l'enseignement et les merveilleuses possibilités associées à l'approche du bicentenaire, telles que décrites dans le message du Riḍván, ont été enrichies par les histoires et les enseignements de Sydney, dont les amis de Toronto et de Vancouver nous ont fait part. Nous avons hâte d'apprendre comment appliquer ces idées et d'explorer leurs multiples implications en compagnie de nos conseillers Shabnam Tashakour et Borna Noureddin et des membres de leurs corps auxiliaires. Nous sommes profondément reconnaissants de les avoir à nos côtés et nous vous prions de prier pour que nos efforts soient confirmés.

La nouvelle, le matin de l'élection, que l'âme de notre frère bien-aimé, Otto Donald Rogers, avait percé cette délicate membrane entre la terre et le ciel, était profondément émouvante. Ayant prié pour lui seulement deux jours plus tôt,

nous nous sommes retrouvés dans une sorte de conversation avec les âmes. Nous nous sommes rappelé le décès au cours de la dernière année de Shapoor Monadjem et d'un certain nombre de serviteurs distingués de la communauté canadienne dont nous nous souvenons affectueusement. Après une période de vote spirituelle, nous avons été étonnés de l'annonce faite par la scrutatrice en chef que, non seulement, le Congrès avait de nouveau atteint un taux de participation de 100 % aux élections, mais que nous l'avions fait avec un résultat d'excellence jamais vu auparavant, alors que zéro bulletin ou vote a été annulé. Nous avons accueilli avec joie les nouveaux membres de notre Assemblée spirituelle nationale. Nos émotions ont été encore plus vives quand nous avons appris qu'au cours de la pause de midi, notre conseil national, en compagnie des conseillers, et après avoir entendu l'empressement des délégués à saisir la précieuse occasion de cette journée, leur volonté d'aller de l'avant et le fait de voir le Congrès uni, lançait un appel pour

obtenir une réponse héroïque aux besoins matériels de l'année à venir. L'Assemblée nationale prévoit des besoins d'au moins deux millions de dollars au-delà du budget. Avec cette nouvelle, la consultation du Congrès a répondu avec une confiance inébranlable dans la capacité des amis à se lever et à réorienter leur vie de la manière nécessaire pour répondre aux besoins matériels constants qui surviendront, avec l'idée qu'un flux de communication ouvert et pertinent entre les trois protagonistes dans de plus en plus d'espaces attirera la communauté vers le modèle de sacrifice personnifié par les Briseurs de l'Aube.

Comment pourrions-nous mieux décrire l'atmosphère, le caractère et le contenu d'un Congrès aussi dynamique? L'humble service de nombreux bénévoles rayonnants et heureux et les dévotions affectueusement

choisies et puissantes, y compris les voix des enfants, ont donné un caractère sanctifié aux séances. La consultation — à la fois sérieuse et ciblée, unifiée et joyeuse — a été guidée par les documents habilement préparés par l'Assemblée spirituelle nationale. La discipline avec laquelle les délégués ont abordé les questions pertinentes posées par l'Assemblée nationale, leur unité de pensée, leurs expressions d'espoir, la clarté quant aux contributions essentielles requises de personnes de tous les âges, ont démontré que notre communauté diversifiée participe résolument à une seule conversation, née d'une expérience de première main avec le cadre et les instruments du Plan. Nous avons entrevu un « usage plus digne de l'expression », exempt de critiques, qui « recentre les efforts » et « contribue au bonheur et au bien-être ».

*Comment
pourrions-nous
mieux décrire
l'atmosphère, le
caractère et le
contenu d'un
Congrès aussi
dynamique ?*

D'autres éléments distinctifs comprenaient le message du Conseil des mandataires du huqúqu'lláh qui nous a sensibilisés à la façon dont la réflexion quotidienne sur cet acte sacré pourrait façonner nos choix et nos habitudes, afin de nous ajuster à la réalité spirituelle qui est à l'œuvre dans le monde et non à l'environnement temporel "profondément désordonné" qui nous entoure. Le Congrès a été honoré par la visite d'un invité d'honneur, M. Douglas Martin, qui était si heureux d'être présent, et nous avons été profondément touchés par le cadeau qu'il a fait à chacune des personnes présentes d'un mémoire de sa compagne et servante de Bahá bien-aimée, Madame Elizabeth Martin. La qualité des rapports annuels de l'Assemblée spirituelle nationale, de ses organes nationaux et régionaux, et les idées que le rapport du Bureau de l'apprentissage contenait illustrent les processus de réflexion caractéristiques d'une attitude d'apprentissage. Le Congrès a noté que ces rapports, ainsi que les commentaires des délégués, soulignaient les progrès du travail d'enseignement dans les populations autochtones de chaque région du pays. Les conseillers ont souligné le pouvoir de l'Institut de remédier aux souffrances

de la société et leur confiance en la capacité des peuples autochtones et canadiens-français, comme tous les autres au Canada, d'utiliser cet instrument pour faire avancer leurs communautés. Enfin, nous sommes reconnaissants à l'Assemblée nationale de son engagement à l'égard de l'apprentissage continu de l'utilisation de la technologie pour élargir l'espace du Congrès, grâce à sa diffusion en direct à la communauté bahá'ie canadienne.

Nos cœurs consumés d'amour pour Bahá'u'lláh, nous nous engageons à ramener dans nos communautés l'esprit qui a galvanisé ce Congrès et enhardi chacun d'entre nous à profiter des mois à venir de ce « moment infiniment précieux » pour offrir des « efforts [universels] pour honorer dignement le Báb » et pour qu'ils « parviennent à faire avancer la Cause qu'il a annoncée », et guident finalement « les adorateurs vers le siège de sainteté et vers cette resplendissante Beauté ».

Recevez nos affectueuses salutations bahá'ies.

Les délégués au 71^e Congrès national du Canada



Une photo de groupe montrant les délégués, les conseillers et les membres nouvellement élus de l'Assemblée spirituelle nationale. Photo : Liam Moore.

À propos de ce numéro

Parmi les amis qui ont pris leur envol vers le « monde des mystères » cette année se trouve M. Donald Rogers. En 2017, M. Rogers avait écrit à l'équipe du *Bahá'í Canada* pour lui parler de quatre tableaux qui, selon lui, reflétaient le mieux l'inspiration suscitée par l'esprit de la foi, et les avait proposés pour publication. Notre image de couverture, intitulée « *The Creative Word—An Ocean of Movement* » [Le Verbe créateur - Un océan de mouvement], en fait partie. Ce numéro de Bahá'í Canada s'inspire du concept de mouvement, à la fois du mouvement littéral des pionniers et des pèlerins et celui des populations qui se dirigent vers la vision d'une nouvelle société présentée par Bahá'u'lláh.

Les pionniers illuminent notre histoire en tant que pays. L'article « *Les Chevaliers de Bahá'u'lláh du Canada* », d'Anne Boyles, nous rappelle les amis du Canada qui ont répondu à l'appel du Gardien pendant la Campagne de dix ans pour ouvrir de nouveaux territoires à la Foi. Elle fait le lien entre leurs histoires et la tâche que nous avons aujourd'hui. Leurs efforts désintéressés et leur persévérance face aux difficultés continuent de façonner notre identité en tant que communauté.

Cette identité était évidente au Congrès national, cette année. Galvanisés par la présentation d'amis qui s'étaient récemment rendus à Sydney, en Australie, pour apprendre sur l'intégration d'un grand nombre de personnes, les délégués ont exprimé leur confiance dans la capacité de notre communauté à répondre aux besoins pressants du Plan actuel. L'article de fond de ce numéro, « Échos de Sydney », a pris forme quand nous avons constaté la richesse des enseignements tirés de la visite du groupe en Australie. Il a pour but d'amplifier cette vision émouvante dans tout le Canada.

Nous apprenons beaucoup sur le mouvement des jeunes à travers la série de cours de l'Institut Ruhi, surtout lorsqu'ils se lèvent pour servir, souvent comme animateurs de groupes

de préjeunes ou enseignants de cours pour enfants. Dans l'article « Effort systématique: mobiliser les jeunes d'un quartier », Melanie Vafaie relate l'expérience d'amies de Brampton, en Ontario, qui ont instauré un rythme régulier de campagnes d'institut, grâce auxquelles, depuis 2012, 139 jeunes ont participé à l'étude du premier cahier de l'Institut Ruhi: *Réflexions sur la vie de l'esprit*. Grâce à ce processus, le noyau d'amis, qui œuvrent et réfléchissent à leurs actions dans leur quartier, s'est élargi.

Ces dernières années, la Maison universelle de justice a approfondi notre compréhension du concept d'un noyau d'amis en expansion, « qui travaillent ensemble, se consultent et organisent des activités »¹. Pour l'article « Le rôle d'un noyau dans le développement communautaire », nous avons interviewé des amis de trois groupements, de diverses tailles et de divers stades de développement — Peterborough, en Ontario, Saanich, en Colombie-Britannique et Montréal, au Québec — sur leurs expériences au sein d'un groupe d'amis, qui servent en étroite collaboration.

Dans son message du 24 juin 2019, l'Assemblée spirituelle nationale a écrit: « D'ici les jours saints jumeaux, les 29 et 30 octobre, nous vous invitons tous à réexaminer les appels lancés par l'Assemblée nationale dans sa lettre du 6 avril 2018 et à réfléchir à la manière dont vos propres efforts pour reconstruire le monde peuvent atteindre de nouveaux niveaux de concentration et d'intensité, quelles que soient vos circonstances »². Nous avons hâte de présenter les efforts des amis du Canada dans notre prochain numéro, alors que la communauté bahá'íe saisit les « merveilleuses occasions de faire découvrir à leur entourage le grand Jour de Dieu »³.

1 La Maison universelle de justice, lettre à la conférence des corps continentaux de conseillers, le 29 décembre 2015.

2 L'Assemblée spirituelle nationale du Canada, lettre aux bahá'ís du Canada.

3 La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Riḡvân 2019.

Soumission de textes à Bahá'í Canada

La revue et le site Web de Bahá'í Canada sont des lieux où nous pouvons découvrir comment diverses personnes, communautés et institutions peuvent avoir une communication profonde. Où que vous soyez au pays, que vous habitiez une grande ville ou un petit village, nous vous invitons à nous soumettre des articles au sujet du travail en cours pour traduire les Écrits de la Foi en actions, au sujet des nouvelles perspectives se dégageant de telles actions et d'innombrables questions qu'elles soulèvent. Veuillez envoyer articles, photos, observations, réflexions, etc. à l'adresse bcanada@bahai.ca.



Edythe MacArthur



Audrey et John Roberts



Kathie Weston



Ola Pawlowska



Irving et Grace Geary



Kay Zinky

Photos : Archives bahá'ies du Canada

Les chevaliers de Bahá'u'lláh du Canada

Dans une communication aux bahá'is des États-Unis et du Canada, la Maison universelle de justice écrivait :
« Le processus d'entrée en troupes qui s'est timidement amorcé lors de la Croisade de dix ans, et a été soutenu durant les décennies qui ont suivi, se déroule maintenant de façon systématique grâce à un processus rigoureux de construction communautaire, dans un centre après l'autre de tous ces pays et territoires que 'Abdu'l-Bahá a désignés il y a si longtemps¹. »

Les chevaliers de Bahá'u'lláh, ces âmes dévouées qui ont quitté leur foyer pour faire connaître la Foi dans de nouveaux territoires, ont joué un rôle central dans l'exécution des buts de la campagne décennale (de 1953 à 1963). Conscients de leur empreinte, les récits de leurs épreuves et de leurs triomphes nous soutiennent dans nos efforts pour servir le même Plan divin.

¹ La Maison universelle de justice, lettre aux destinataires désignés des *Tablettes du Plan divin* de 'Abdu'l-Bahá, les bahá'is des États-Unis et les bahá'is du Canada, datée du 26 mars 2016.



Ted et Joan Anderson et leurs fils Mark (à gauche) et Chris.



Catherine et Cliff Huxtable



Gale et Jameson Bond



Bruce Matthew

Photos : Archives bahá'ies du Canada

La communauté nationale naissante du Canada dont l'assemblée spirituelle nationale n'avait été établie que cinq ans auparavant — aurait pu être excusée de se penser trop jeune pour jouer un rôle significatif dans cette entreprise mondiale, mais les attentes de Shoghi Effendi étaient grandes. Son message au Congrès canadien, le 19 avril 1953, déclencha l'audacieuse mission de la nation. Après avoir félicité le Canada pour la « conclusion triomphale » de ses efforts au cours du Plan quinquennal lancé au moment de son émergence en tant que communauté nationale bahá'ie indépendante, le Gardien l'a décrit comme le « prélude » à une « entreprise plus audacieuse ». Cette entreprise viserait non seulement à consolider les « magnifiques victoires » remportées en sol canadien, mais aussi à inaugurer la « mission historique de la communauté » bien plus loin.

À cette fin, il a chargé la communauté d'ouvrir des « territoires vierges » en Amérique du Nord et dans le Pacifique, de consolider la Foi au Groenland, à MacKenzie et à Terre-Neuve, d'acheter des terres pour la première maison d'adoration bahá'ie du Canada et d'augmenter le nombre d'assemblées spirituelles locales. Telles étaient les « tâches sacrées et ardues » pour lesquelles le Gardien appelait la communauté à « s'acquitter noblement », qualifiant la communauté d'« alliés dignes » et de « chefs exécuteurs » du Plan divin de 'Abdu'l-Bahá, duquel avaient été tirés les objectifs de la croisade.

Peu après ce message initial, Shoghi Effendi a souligné que l'établissement de pionniers dans les régions vierges qu'il avait identifiées était d'une importance cruciale et, à cet égard, le Canada devrait non seulement se sentir responsable d'atteindre ses propres objectifs, mais les Canadiens

devraient aussi être des pionniers dans les territoires visés des autres pays si des occasions se présentaient. Et c'est ce que les membres de la communauté bahá'ie canadienne — avec l'appui de leur communauté sœur au sud — ont fait avec courage, persévérance et zèle. Les noms des chevaliers qui se sont levés pour atteindre les objectifs brillent de mille feux dans les annales de notre histoire.

Bon nombre des endroits où ces héros et héroïnes de notre époque se sont aventurés ont aujourd'hui des communautés bahá'ies florissantes. Mais en 1953, le cas était bien différent. En fait, une lettre écrite au nom du Gardien admettait que « quelques îles et territoires inclus dans le Plan étaient 'des noix extrêmement difficiles à fendre' ». Cependant, les tentatives de la communauté pour atteindre les objectifs qu'elle s'était fixés se sont poursuivies sans relâche.

Vers l'est

C'était particulièrement vrai pour l'île d'Anticosti, au Québec. Comme il s'agissait d'une île privée, il était presque impossible de s'y établir. Il a fallu trois ans de tentatives de la part de l'Assemblée nationale pour que Mary Zabolotny McCulloch obtienne un emploi sur l'île et obtienne le titre de chevalier de Bahá'u'lláh pour Anticosti en 1956. Malheureusement, elle n'a pu y rester que plusieurs mois avant d'être obligée de partir. Elle a ensuite passé 20 ans à Baker Lake, au Nunavut, où elle et sa famille ont fondé la Maison bahá'íe et fait la promotion de la traduction des enseignements en inuktitut.

L'île Saint-Pierre, près de Terre-Neuve-et-Labrador, était une autre «noix» particulièrement difficile à fendre. Ola Pawlowska, chevalier qui s'y est établie comme pionnière en octobre 1953, écrivait de son arrivée: «Comment décrire le sentiment que j'ai eu en volant vers cette parcelle de roche sur le gris de l'Atlantique? D'une certaine façon, c'était comme si un vent puissant avait brisé mes amarres terrestres et me portait sur les ailes de 'dépendre de Dieu seul...' Me voici, une envoyée du roi puissant vers ce bout de terre.» Traitée comme un paria pendant deux ans, elle a été accusée d'être espionne et a souvent fait l'objet de potins. Les habitants de la région ont fini par se rapprocher d'elle lorsqu'elle s'est liée d'amitié avec un jeune garçon et sa famille — bien qu'ils n'aient toujours pas été réceptifs au message qu'elle avait apporté. Après quatre ans, avec la permission de Shoghi Effendi, elle a quitté l'île, mais a été pionnière en Afrique pendant plus de trente ans. Tout près, les chevaliers pour les Îles-de-la-Madeleine, Kathie Weston et Kay Zinky, ont aussi rencontré des difficultés de santé, d'isolement et de découragement dans leur expérience pionnière, les surmontant par des prières intenses auxquelles on leur répondit avec l'apparition d'âmes en recherche.

La prière a été une source régulière de soulagement des épreuves et des difficultés qui accompagnent le travail de pionnier dans de nouveaux endroits, où la Foi n'avait pas été présente. Le Cap-Breton a été ouvert

par quatre chevaliers de Bahá'u'lláh — deux couples: Irving et Grace Geary, qui étaient, à ce moment-là, des pionniers chevronnés dans d'autres provinces maritimes, et Fred et Jeanne Allen, de la Colombie-Britannique. Grace a passé une partie du premier hiver dans un chalet traversé par des courants d'air, conçu pour les visiteurs estivaux, tandis que le travail d'Irving le gardait ailleurs. Finalement, Grace a décidé qu'elle n'en pouvait plus: «J'ai dit et redit le Qui hormis Dieu. Au bout de 10 jours, le travail d'Irvin avait été transféré....et, début février, nous avions trouvé un appartement chaud et confortable.» Ils sont restés au Cap-Breton jusqu'en 1961, date à laquelle on leur a demandé de retourner à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard, pour y maintenir l'assemblée. Fred et Jeanne, qui se sont installés dans une communauté située à environ 80 kilomètres des Gearys, ont gagné leur vie en ouvrant une petite épicerie, ce qui leur a donné l'occasion de rencontrer et d'enseigner aux gens qui sont venus. Ils sont restés sur l'île jusqu'en 1962.

Les chevaliers pour le Labrador, Howard Gilliland et Bruce Matthew, sont arrivés séparément en 1954, Howard des États-Unis pour servir comme capitaine à la base aérienne militaire de Goose Bay pendant environ un an. Bruce, qui avait adhéré à la foi à la fin de 1953, a également trouvé du travail à la base, en tant que civil, et il y est resté jusqu'en 1956. L'enseignement de la Foi s'est avéré difficile dans ce milieu, et on a noté que Bruce s'était plaint en disant: «Peut-être que le Gardien nous dira un jour pourquoi les gens attendent toujours d'avoir un pied dans un train, un bateau ou un avion avant de se tourner et de demander: 'En fait, qu'est-ce donc que cette foi bahá'íe?'»

Doris Richardson, chevalier de Bahá'u'lláh pour Grand Manan dans le Canada atlantique, s'y est établie comme pionnière en réponse à l'appel du Gardien, en septembre 1953. La vie n'était pas facile et la patience était la clé de ses services. Ce n'est que quatre ans plus tard que la première résidente de l'île épousa la Foi, ce qui la remplit d'une «joie suprême». Avant son décès, toujours à son poste, Doris a été témoin de la formation de la première assemblée spirituelle locale, en 1976.

Vers l'ouest

La sœur de Doris, Edythe MacArthur, avait été pionnière dans de nombreux endroits au Canada avant de devenir chevalier de Bahá'u'lláh. Pendant que Doris se dirigeait vers l'est, Edythe se rendit aux îles de la Reine-Charlotte, sur la côte du Pacifique, de l'autre côté du pays. Comme l'a dit la Main de la Cause John Robarts, elles avaient «couvert les deux littoraux».

Les chevaliers de Bahá'u'lláh pour les îles Gulf, Cliff et Cathy Huxtable, sont arrivés sur l'île de Salt Spring en octobre 1959. Pour subvenir aux besoins de la famille, Cliff a d'abord travaillé comme travailleur manuel indépendant, puis il est devenu directeur adjoint d'une école secondaire. Lui et Cathy, qui souffraient de dystrophie musculaire, ont commencé à tenir des coins de feu chez eux peu après leur arrivée à leur poste. Les inscriptions ont suivi, et la première assemblée spirituelle locale des îles Gulf a été formée en 1964. Cependant, des difficultés ont conduit au départ des Huxtables en 1965, après quoi ils se sont installés à Sainte-Hélène, une île de 16 kilomètres de long, à 2 000 milles à l'ouest de l'Afrique dans l'océan Atlantique. Cathy y est morte en 1967.

Vers le nord

Le lendemain de leur mariage, Jamie et Gale Bond entreprirent leur voyage épique de pionniers dans le district de Franklin dans l'Arctique canadien en juillet 1953. Le voyage vers le nord à bord du brise-glace a duré deux mois, mais ils sont finalement arrivés à Arctic Bay, où Jamie travaillait à la station météorologique et où Gale a servi de cuisinier à l'équipe. Le froid glacial, les longues heures d'obscurité et la proximité de membres d'équipe aux personnalités dissemblables rendaient le service difficile, mais les Bonds n'avaient pas peur. Ils sont restés dans le District, vivant dans différentes communautés, jusqu'à la fin de la Campagne de dix ans.

Ted et Joan Anderson, arrivés à Whitehorse, au Yukon, en septembre 1953, sont un autre couple de jeunes mariés qui se sont lancés dans leur entreprise pionnière dans le Nord et ont obtenu le titre de chevaliers de

Bahá'u'lláh. Quand ils sont descendus du train, un compagnon de voyage leur a dit: « Si j'étais vous tous, je remonterais dans ce train et repartirais vers le sud! » Mais ils avaient une mission en tête et refusaient d'être perturbés. Au lieu de cela, ils ont transporté certaines de leurs valises jusqu'à un hôtel, un pâté de maisons plus loin sur la poussiéreuse rue principale. Ted a écrit: « Pour 7,50 \$ la nuit, on a une chambre sans bain », et comme Joaniel'a écrit dans son journal: « Nous avons prié désespérément! ». Les Anderson survécurent à l'hiver rigoureux et, le printemps suivant, ils reçurent une lettre du Gardien, contenant les instructions suivantes: « Il vous exhorte à vous concentrer sur la population autochtone, car c'est pour cette raison que nous avons ouvert de nouveaux pays à la Foi. Puissiez-vous être confirmés dans cet effort d'enseignement... » La communauté s'est agrandie, la première assemblée spirituelle locale a été élue en 1959, et les efforts d'enseignement parmi les croyants indigènes ont conduit à d'autres progrès, car de nouveaux croyants se sont levés avec enthousiasme, dévouement et sagesse pour enseigner à leur famille et aux membres de leur communauté. Lorsque Joan et Ted ont quitté le Yukon en 1972, après 19 ans de service, il y avait environ 400 bahá'ís, dont beaucoup étaient autochtones. Leurs efforts ont, en effet, été confirmés.

Dans le district du Keewatin, Dick Stanton a reçu la distinction de chevalier de Bahá'u'lláh dans le petit village de Baker Lake, qui ne comptait alors qu'une centaine d'habitants, et il y est resté pendant environ cinq ans. Son travail initial a été plus tard pris en charge par Mary Zabolotny McCulloch et sa famille.

Vers le sud

Dans un climat beaucoup plus chaud, une pionnière canadienne, Gretta Jankko a répondu à l'appel du Gardien pour devenir chevalier pour les Marquises dans le Pacifique, administrées par la France et « le territoire vierge le moins connu attribué à la communauté canadienne ». Alors que la vie était extérieurement

primitive, Gretta écrivait: « Tout le temps sur ces îles, j'étais très heureuse. J'aimais les gens et nous étions très proches les uns des autres; ils m'ont demandé plusieurs fois de ne pas quitter les îles. » Bien qu'elle ait surmonté des difficultés pour obtenir des visas pour rester à son poste, elle a été forcée de partir après un attentat contre sa vie en 1955. Les autorités lui ont dit qu'elles ne pouvaient pas garantir sa sécurité et elle est partie et a continué à servir en Finlande.

Aussi lointain, bien que dans une tout autre direction, le protectorat sud-africain du Bechuanaland (aujourd'hui le Botswana), a été le poste pionnier pour lequel John, Audrey et Patrick Roberts ont eu l'honneur d'être nommés chevaliers de Bahá'u'lláh. Lors de l'une des conférences d'enseignement intercontinentales organisées pour lancer la Campagne de dix ans, John et Audrey ont été enthousiasmés par l'idée de servir comme pionniers et ont écrit à Shoghi Effendi, suggérant d'aller au Yukon, au Labrador ou en Islande. Sa réponse a dû être un choc pour eux: « Bechuanaland est très méritoire. » Ainsi, plutôt que de se diriger vers le nord, ils se sont dirigés vers le sud, arrivant à leur poste seize semaines plus tard. En 1957, l'année même où John fut nommé Main de la Cause de Dieu, la première assemblée spirituelle locale du Bechuanaland se forma à Mafeking, et la famille déménagea dans ce qui est maintenant le Zimbabwe, où la première assemblée locale fut établie l'année suivante. Ils sont restés en Afrique jusqu'en 1966. Quand Audrey revint en visite de nombreuses années plus tard, l'Assemblée spirituelle nationale la salua comme « Mère bien-aimée de notre pays ».

Notre tâche

L'histoire de ces « vivificateurs de l'humanité » qui, malgré leurs propres doutes, leur solitude, leurs difficultés physiques et l'opposition à laquelle ils ont dû faire face, se sont mis en branle pour réaliser pour Shoghi Effendi les objectifs de la Campagne de dix ans, nous rappelle avec éloquence la valeur des efforts et des sacrifices. C'est en grande partie grâce à eux que nous en sommes là où nous en

sommes aujourd'hui. Comme l'a écrit la Maison de justice dans sa lettre du 26 mars 2016 au Canada et aux États-Unis: « Vos communautés sœurs, dont vous avez aidé un si grand nombre à voir le jour, sont aujourd'hui bien établies, et vous vous tenez à leurs côtés, prêts à relever les défis plus redoutables qui sont à prévoir. Le mouvement de vos groupements jusqu'aux plus lointaines frontières de l'apprentissage inaugurera l'époque qu'avait anticipée Shoghi Effendi au moment où vous entrepreniez vos efforts collectifs, époque durant laquelle les communautés que vous bâtissez combattront directement les forces de la corruption, du laxisme moral et des préjugés profondément enracinés qui rongent le cœur même de vos sociétés, et finiront par les éradiquer. »

Ces chevaliers héroïques, ainsi que d'autres premiers enseignants et pionniers, ont introduit la Foi dans des « territoires vierges ». C'était leur travail, leur gloire. Notre tâche est maintenant de prolonger le chemin spirituel qu'ils ont tracé, d'approfondir les conversations et les relations dans les villages et les quartiers de ces lieux, en nous adressant au « plus grand nombre possible de segments de la société et [à] tous ceux avec qui [nous entretenons] des relations – que ce soit en raison de liens familiaux ou d'intérêts communs, d'un travail ou d'un champ d'études, de rapports de bon voisinage ou de simples rencontres fortuites » comme l'indiquait la Maison universelle de justice, afin que tous puissent se réjouir de l'avènement, il y a exactement deux cents ans, de Celui qui allait être le Porteur d'un nouveau Message pour l'humanité¹. »

Comme il convient de se souvenir d'eux, de raconter leurs actions et de s'inspirer de leurs sacrifices, alors que nous intensifions nos efforts en ce moment historique situé entre les deux bicentennaires!

– Ann Boyles

Cet article s'inspire du livre *« The Knights of Bahá'u'lláh »* (George Ronald 2017), de Earl Redman, pour son matériel source.

1 La Maison universelle de justice, lettre du 18 mai 2016 à toutes les assemblées spirituelles nationales

Échos de Sydney

De retour d'un voyage à l'autre bout du monde, les représentants de Toronto et de Vancouver nous font part de ce qu'ils ont appris



Cinq groupements, dont Toronto et Vancouver, ont envoyé des représentants à Sydney. Les autres sont Grande Canarie (Espagne), Midden (Pays-Bas) et Londres (Royaume-Uni).

Une occasion inestimable

En avril dernier, dix amis, dont les conseillers Borna Nouredin et Shabnam Tashakour, se sont rendus à Sydney, en Australie, pour se familiariser avec la dynamique

d'un groupement travaillant avec un grand nombre de personnes. Toronto et Vancouver sont deux des 50 groupements du monde entier sélectionnés pour participer à un projet pilote du Centre international d'enseignement dont l'objectif est de renforcer les capacités des groupements

qui ont d'environ 200 à 300 activités essentielles pour en soutenir de 500 à 1000.

Ces groupements, ainsi qu'une poignée d'autres au Canada, ont franchi la troisième étape du continuum de développement. Les amis de Sydney « s'appuient sur le puissant instrument de l'Institut¹ » pour réaliser une croissance à grande échelle, en soutenant 800 activités de base et en franchissant le quatrième jalon. Avant leur départ, les amis qui représentaient Toronto et Vancouver ont consulté d'autres personnes afin de formuler les questions qu'ils se posaient au sujet de la croissance à grande échelle.

À Sydney, les amis canadiens ont visité des équipes d'enseignants, des cercles d'étude et des campagnes d'instituts, se réunissant chaque soir pour réfléchir à ce qu'ils avaient appris. Les membres des institutions de Sydney ont fait des présentations et étaient là pour répondre aux questions qu'ils avaient. L'esprit d'hospitalité, de service collectif et de foi a tellement marqué le groupement que le voyage a semblé être un pèlerinage.

Immédiatement après leur retour, les représentants ont rencontré des institutions, des groupes de quartier et des équipes d'enseignants pour commencer à faire part de ce qu'ils avaient appris au reste de la communauté, y compris au Congrès national de cette année. Le présent article tente de relater quelques-unes des histoires qui ont ressorti de quelques rencontres qui ont eu lieu à divers endroits à Toronto.

Intégrer un grand nombre de personnes

La forte unité de vision entre les amis de Sydney était palpable. Lors d'une réunion, Mme Tashakour a dit que « l'Assemblée nationale, le Conseil régional bahá'í, le Conseil de l'institut, les amis qui servaient la nourriture... tous avaient une vision de l'intégration d'un grand nombre de gens. Ils pensaient à leur population de 4,5 millions. » Leur volonté de répondre aux directives de la Maison de justice en a fait une seule âme. Cette vision

¹ La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Ridván 2019.

est, bien entendu, mise en œuvre sur le terrain de l'action.

Dans le quartier du Mont Druitt, une banlieue de Sydney qui est un centre d'activité intensive, environ 50 amis, la plupart d'entre eux des jeunes, ont terminé la série entière de cours de l'Institut Ruhi. Cela s'est produit en grande partie grâce à une série de campagnes d'institut régulières. Les animateurs sont rapidement mobilisés — certains en seulement neuf mois — beaucoup d'entre eux ont 18 ou 19 ans et sont capables de consacrer beaucoup de temps au processus.

En Australie, tous les deux mois, l'école est suivie d'une pause de deux semaines, et à Sydney, ils ont appris à utiliser ces pauses pour organiser des campagnes d'institut. Lorsque les amis australiens ont entendu dire que les jeunes du Canada sont en vacances scolaires pendant plusieurs mois durant l'été, ils ont pensé que nos possibilités de croissance étaient excellentes!

Le fait d'être axés sur la croissance a permis aux jeunes de réaliser de façon pertinente les composantes pratiques des cours de l'institut. Par exemple, un groupe d'animateurs, dont beaucoup étaient nouveaux, s'est réuni pour étudier le document jeunesse, *Lueurs d'espoir*, qui traite du concept de la prière. Plutôt que de maintenir cette discussion au niveau conceptuel, ils ont réfléchi à la manière dont la prière pourrait être présentée à chacune de leurs familles et aux personnes avec lesquelles ils ont des liens. C'est ainsi que 42 nouvelles réunions de prière ont vu le jour.

En pensant à ceux avec qui ils sont liés, les amis de Sydney sont encouragés à penser non seulement à ceux dont ils sont proches, mais aussi à tous les membres de leur communauté qu'ils connaissent par leur nom. Cette attitude accueillante s'est manifestée à chaque rassemblement où les amis du Canada étaient présents.

Certaines des leçons les plus profondes ne portaient pas sur les méthodes, mais sur les attitudes requises pour une croissance à grande échelle parmi ceux qui servent. La croissance exige la capacité d'ignorer les défauts des autres, de sorte que la désunion ne

puisse s'installer. Bien que la Révélation soit parfaite, il est entendu que des erreurs seront commises en la mettant en pratique. Mais la régularité des campagnes signifie qu'il y a toujours une autre chance de faire mieux.

Une attention particulière a également été portée au nombre d'amis bahá'ís servant dans un centre d'activité intensive. C'est qu'ils ne voulaient pas que la population se sente obligée de s'adapter à la culture et à la façon de faire bahá'ies actuelles. «Au fur et à mesure que les jeunes progressent dans la série de cours et renforcent leur capacité de service», a dit Mme Tashakour, «les quelques pionniers créent de l'espace pour que la communauté émergente puisse manifester sa propre culture à la lumière des enseignements. Cela affecte la façon d'animer chez les jeunes.»

Le travail au sein de populations

Bien qu'une grande partie du travail d'expansion ait été réalisée dans des quartiers, les équipes d'enseignants se sont également concentrées sur des populations bien précises. À Sydney, il y a une population importante de grands-parents chinois, dont beaucoup ont déménagé pour s'occuper de leurs petits-enfants. Ces personnes âgées chinoises se connaissent souvent, du fait qu'elles participent aux mêmes associations et activités culturelles.

Des contacts réguliers ont été établis avec ces amis lorsqu'une chorale locale de langue chinoise leur a demandé s'ils pouvaient utiliser le Centre bahá'í une fois par semaine pour leurs pratiques. Les enseignants bahá'ís ont répondu que oui, ils pouvaient utiliser le centre, mais comme il s'agit d'un établissement bahá'í, la chorale chinoise pourrait-elle incorporer des chansons bahá'ies à son répertoire? La chorale était heureuse de le faire et a commencé à pratiquer quelques prières bahá'ies en mandarin. Plus tard, lorsque le groupe leur a demandé s'ils pouvaient utiliser le centre une journée de plus, les enseignants ont accepté et les ont invités à commencer à étudier le cahier 1: *Réflexions sur la vie de l'Esprit*, de l'Institut Ruhi. Encore une

fois, les amis chinois étaient heureux de participer.

Actuellement à Sydney, il y a environ 70 grands-mères et grands-pères qui suivent les cours d'institut, dont beaucoup font partie de la chorale qui chante des prières bahá'ies. Ces 70 personnes sont liées à beaucoup d'autres. Lorsqu'elles organisent périodiquement une réunion de prière au temple bahá'í à Sydney, dans leur propre langue, 500 de leurs amis y assistent. Les enseignants bahá'ís ont calculé qu'ils étaient en contact avec 10 pour cent des 50 000 Chinois âgés de Sydney. Leur objectif est d'atteindre 100 pour cent de cette population. Le fait que cette vision de la croissance a été adoptée par plusieurs était particulièrement évident lorsqu'un nouveau participant, dont l'usage de l'anglais était limité, s'est tourné vers l'un des visiteurs du Canada et a demandé: «Connaissez-vous la foi bahá'ie?».

L'esprit des premiers croyants

L'histoire de la Chronique de Nabil continue d'être une source d'inspiration dans les activités d'enseignement sur le terrain. C'est par exemple ce qui s'est passé dans le quartier de West Mead, à Sydney. Au début du Plan actuel, en 2016, les pionniers qui avaient amorcé le processus de l'institut dans le quartier sont partis pour diverses raisons. Bientôt, les 20 activités de base qui avaient été maintenues jusque-là se sont arrêtées. Cependant, certains fruits de leurs efforts sont restés: plusieurs jeunes qui avaient terminé le programme d'autonomisation des préjeunes.

«L'un des jeunes», raconte Mme Tashakour, «a rassemblé trois de ses amis qui venaient de terminer le programme. Ils ont juré de découvrir si ce que les bahá'ís leur apportaient était réel ou non. Les récits des pionniers et les conseils de la Maison de justice les ont aidés à comprendre que la condition du monde exige une réponse héroïque. Ils ont décidé qu'ils allaient rencontrer tous leurs voisins et leur présenter ce processus. Ils savaient qu'avec seulement quatre personnes,

personne ne pouvait s'asseoir sur la clôture à demi engagé, alors ils ont décidé de donner le meilleur d'eux-mêmes. Un jeune de 17 ans et trois jeunes de 15 ans sont partis à la conquête de leur quartier. Ce fut un vrai tournant pour eux et pour leur quartier.»

Il a fallu beaucoup de temps et de dévouement. Sans voiture, ils ont passé des heures à marcher dans les rues en essayant de communiquer avec leurs voisins, en se nourrissant de sacs de pistaches. Mais pendant tout ce temps, dans leurs efforts, ils étaient suprêmement joyeux. Ils lisaient les paragraphes clés du message du 29 décembre 2015 ligne par ligne jusqu'à ce qu'ils sentent qu'ils avaient réussi à développer les capacités nécessaires pour passer au paragraphe suivant. Au début, ils ont essayé de dire une prière avec 70 personnes et toutes ont refusé.

Lorsqu'on lui a demandé ce qui l'avait motivé à continuer, un des jeunes a dit qu'il imaginait Mulla Husayn monté à cheval derrière lui, armé de deux épées, pour appuyer ses efforts. Et bien qu'il savait que Mulla Husayn avait été un petit homme, dans son esprit, il mesurait six pieds, était musclé et avait de longs cheveux noirs! Avec le temps, grâce à des efforts constants, au soutien et aux confirmations de Dieu, les activités se sont de nouveau développées.

Les amis du Canada ont assisté à une fête pour enfants à West Mead. Il y avait 200 participants, dont 50 étaient déjà inscrits dans des classes pour enfants. Des plans ont été rapidement mis en place pour accompagner certains des parents des 150 enfants qui n'étaient pas encore inscrits dans les classes d'enfants afin d'assurer l'éducation spirituelle de leurs enfants. C'était un rappel clair que notre Cause est une cause de vainqueurs, même face à des probabilités en apparence impossibles.

Le soutien des institutions

Les institutions ont été proactives pour ce qui est de comprendre les besoins de croissance de la communauté. Par exemple, avant la fête des enfants à



Deux cents enfants assistent à une fête dans le quartier de West Mead, à Sydney.

West Mead, un membre de l'assemblée spirituelle locale a participé à la réflexion hebdomadaire de l'équipe et, après les avoir entendus décrire leurs plans, a demandé si l'assemblée pouvait les aider en louant la salle une journée de plus. Les enfants, les préjeunes et les jeunes ont ensuite expliqué l'usage qu'ils en feraient et ont été ravis que la communauté puisse se réunir pour une journée additionnelle.

En témoignage de leur amour, les institutions ont donné aux équipes une grande latitude, surtout si elles faisaient quelque chose de nouveau. Il était entendu qu'un certain raffinement viendrait avec le temps, mais même ainsi, les amis n'ont pas été laissés à eux-mêmes. Par exemple, pendant la fête des enfants décrite plus haut, un robinet a fui et il y a eu des dégâts. L'assemblée a rapidement envoyé une équipe de soutien pour s'occuper de cela et de la propreté générale de la salle, et les jeunes ont pu se concentrer sur la fête elle-même.

Les moyens matériels nécessaires à une croissance à grande échelle étaient également un aspect distinctif de ce que les amis en visite ont observé à Sydney. Ils ont de multiples propriétés, y compris des installations résidentielles utilisées pendant les campagnes de l'institut, et bien sûr, le *Mashriqu'l-Adhkár* continental. Ils possèdent également une flotte de fourgonnettes, souvent utilisées pour transporter les jeunes à destination et en provenance des campagnes. Les documents de l'Institut sont gratuits et disponibles pour les animateurs 24 heures sur 24 dans un local accessible

par code. Lors des rassemblements de dévotion, des piles de livres de prières renforcent l'idée que tous devraient avoir accès à la Parole de Dieu. Les institutions veillent à ce que les ressources matérielles dont elles ont la charge, comme les fonds de la foi ou les contributions en nature, aillent au cœur ou au moteur de la croissance, qui est l'institut. Les fonds circulent rapidement parce qu'on fait confiance aux gens qui sont sur le terrain pour y avoir accès et les dépenser.

Passer du temps à Sydney a aidé les amis à se convaincre des possibilités de croissance dans leur propre communauté et a élargi leur vision. Avec le temps, les connaissances diffusées à Toronto et à Vancouver se répandront dans les groupements de tout le pays, surtout lorsque les amis les appliqueront sur le terrain - un travail qui est déjà bien avancé.

Les amis canadiens sont revenus avec l'impression que le temps passe et qu'il faut réagir d'urgence à la situation actuelle du monde. Les groupements de Toronto et de Vancouver se sont fixé des objectifs de 500 activités de base d'ici le bicentenaire et de 1000 d'ici la fin de l'actuel plan de cinq ans. Ottawa s'est joint à ces groupements et a comme but d'atteindre 810 activités de base d'ici la fin du Plan. Avant de quitter Sydney, Neda Faramandpour a dit: «Tous les éléments nécessaires à une croissance à grande échelle sont là.» Matt Kianfar a ajouté: «Nous avons l'impression d'avoir déjà gagné le but, il s'agit simplement maintenant de le concrétiser.»

Le 71^e Congrès national bahá'í du Canada

Au cours du congrès de cette année, les délégués ont discuté du potentiel de croissance à grande échelle au Canada, en se concentrant sur le mouvement de la jeunesse, les moyens matériels qui seront nécessaires et les qualités spirituelles à cultiver.



Un délégué votant lors de l'élection de l'Assemblée spirituelle nationale.

Photo : Liam Moore.

Les effets du Congrès national, qui s'est tenu au Centre bahá'í de Toronto du 26 au 29 avril, se sont fait sentir partout au Canada, alors que les délégués et les participants se sont dispersés à la grandeur du pays en nourrissant une nouvelle vision de la croissance. La prise de conscience de la puissance particulière de cette période — les huit cycles

entre les célébrations du premier et du deuxième bicentenaire — a été renforcée par une présentation d'une équipe d'amis du Canada qui revenait tout juste d'une visite à Sydney en Australie. Dans sa réponse au message du Congrès, la Maison universelle de justice a mentionné «le sentiment d'enthousiasme et de détermination qui nous a été communiqué dans

le message que nous ont envoyé les délégués à votre Congrès national», «l'attention portée par les délégués à la riche expérience acquise par votre communauté et au chemin qui se présente immédiatement» et a noté les efforts courageux nécessaires pour «répondre à la réceptivité croissante parmi leurs compatriotes par une participation soutenue et dynamique au processus de développement communautaire».

Cet enthousiasme, cette détermination et cette attention ont marqué le Congrès dès la première séance, alors que les délégués ont entrepris leurs délibérations, inspirés par l'annonce dans le message du Riḍván de cette année que le temps était venu pour le monde bahá'í de construire le Mausolée de 'Abdu'l-Bahá «à proximité du jardin du Riḍván, sur un terrain sanctifié par les pas de la Beauté bénie»¹. La conscience du privilège unique accordé à cette génération de bahá'ís de construire cet édifice a été prise en compte tout au long des délibérations du Congrès, qui ont suivi le thème général du soin prodigué aux graines de la croissance au cours de séances sur l'enseignement de la Foi, l'attention accordée à la jeune génération, le développement de la santé spirituelle et les dimensions spirituelles et matérielles de la croissance.

La joyeuse annonce par des amis du groupement de Winnipeg, au Manitoba, que leur communauté venait d'atteindre une nouvelle étape importante avec l'établissement de 100 activités de base a contribué à l'esprit du rassemblement et à l'impression d'avoir pris de l'élan. Cet esprit a été encore renforcé et focalisé par une présentation des conseillers Borna Nouredin et Shabnam Tashakour, et de Mme Hoda Farahmandpour, sur leur récente visite à Sydney, en Australie. Un groupe de 10 personnes de Toronto et de Vancouver s'est déplacé dans le cadre d'un projet pilote guidé par le Centre international d'enseignement, pour apprendre d'un groupement qui connaît une croissance à grande échelle.

¹ La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Riḍván 2019

Ils ont décrit les mesures spirituelles et concrètes que les amis de Sydney ont prises pour créer les conditions qui permettront bientôt au premier groupement occidental d'établir 1 000 activités fondamentales au bénéfice des populations de leurs quartiers. La première, ont-ils dit, est l'engagement d'étudier et d'appliquer, ligne par ligne, les conseils de la Maison universelle de justice, en relevant les défis et en ayant confiance dans le processus d'apprentissage dans lequel le monde bahá'í est engagé. Les amis qui travaillent dans les quartiers de Sydney ont appris à créer un climat d'encouragement et à adopter un mode d'apprentissage. En renforçant un modèle d'action qui comporte l'étude, la consultation, l'action et la réflexion, ils sont capables d'ajuster et d'affiner leurs actions sans craindre les obstacles ou les échecs. Les conseillers ont dit qu'un aspect essentiel de la capacité des amis d'apprendre était le soutien et l'entraide mutuels, s'appuyant l'un sur l'autre pour comprendre les obstacles et bâtir sur leurs forces.

À mesure que les délégués se sont consultés sur les implications de la riche histoire du Canada, à la lumière des nouvelles de Sydney, une nouvelle confiance s'est manifestée dans le fait que, grâce au potentiel illimité du processus d'institut, plusieurs groupements canadiens sont prêts à accueillir un grand nombre de personnes. Les exemples et les histoires relatées par les conseillers et Mme Farahmandpour ont servi de cadre aux délégués pour faire état de leurs propres défis et victoires d'un point de vue plein d'espoir pour ce que leur communauté pourra accomplir avant le bicentenaire et par la suite. Ils ont, en particulier, souligné que pour qu'une population progresse il faut que nous ayons confiance que chacune des populations du Canada peut tracer son propre chemin vers Bahá'u'lláh. Un délégué de la Colombie-Britannique a donné l'exemple d'un groupe de nouveaux amis à Vancouver qui, avec l'aide de leur animateur et profitant de l'existence de locaux de l'établissement éducationnel de Vancouver, ont organisé leur première école saisonnière, entièrement dans leur langue.

En considérant les besoins des générations montantes, un délégué

du Québec a souligné l'importance de répondre aux exigences logistiques de l'expansion et de la consolidation. «Chaque repas, chaque trajet a tellement d'importance», a-t-il dit. Il a aussi fait remarquer que dans *Memorials of the Faithful*, environ un tiers des croyants dont 'Abdu'l-Bahá a parlé étaient des personnes qui effectuaient des tâches de soutien logistique pour la Foi. «Nous devons voir à quel point il est spirituellement exalté de répondre à ces besoins, et je pense que si nous le voyons de cette façon, les gens se précipiteront pour s'occuper de ces choses», a-t-il poursuivi.

L'une des histoires de Sydney qui a captivé l'imagination collective des délégués était l'assiduité des jeunes pour l'étude de *La chronique de Nabil*. Lorsqu'ils ont manqué d'exemplaires du livre, ils en ont fait des enregistrements audio pouvant être distribués.

Le matin du troisième jour du congrès, on a annoncé le décès inattendu de M. Donald Rogers, un enseignant héroïque de la foi, serviteur engagé et distingué qui a servi en multiples capacités, incluant en tant que membre des corps auxiliaires, conseiller continental, membre du Centre international d'enseignement et membre de l'Assemblée spirituelle nationale du Canada. M. Rogers avait enseigné la Foi à plusieurs personnes présentes dans la salle, et plusieurs ont dit avoir été confirmées dans leur foi par leur association avec lui. Et, avec l'assurance que son âme serait parmi celles qui appuieraient l'enseignement depuis l'autre monde, une prière pour les défunts a été récitée.

En préparation de l'élection de l'Assemblée spirituelle nationale, des prières en mi'kmaq, persan, français et anglais ont été lues et chantées. Dans une atmosphère aussi chargée spirituellement, les délégués se sont levés et, un par un et avec une profonde humilité, ont voté.

La consultation a ensuite porté sur les besoins matériels de la Foi. L'Assemblée spirituelle nationale s'est réjouie de constater un quasi-doublement de la valeur des propositions budgétaires des régions, preuve de la capacité croissante d'évaluer les ressources nécessaires pour soutenir la croissance

accélérée en cours. Le besoin de ressources matérielles a été accentué par la vision de croissance que l'équipe qui s'est rendue en Australie a apportée au Congrès. Les délégués se sont consultés sur les implications d'une croissance à grande échelle et sur la façon d'apporter les idées qui ont été glanées à Sydney à leur communauté.

Un délégué de l'Alberta a déclaré: «Nous ne parlons plus séparément d'une part de la croissance, et d'autre part du Fonds... nous cherchons à promouvoir la croissance, et les besoins matériels en font partie intégrante». Des exemples ont été donnés du rôle du Fonds dans l'élimination des obstacles à la croissance, qu'il s'agisse de l'acquisition de propriétés communautaires ou du soutien logistique des activités de jeunes et des instituts sur plusieurs jours. Ces exemples ont créé un sentiment de détermination à répondre aux besoins des fonds partout au Canada, du niveau local au niveau national.

Immédiatement après la séance, l'Assemblée spirituelle nationale sortant et les conseillers se sont consultés pendant le dîner. À l'ouverture de la séance suivante, l'Assemblée nationale a rapidement annoncé que, enhardie par la consultation, l'Assemblée spirituelle nationale avait décidé d'ajouter deux millions de dollars à l'objectif de contribution au Fonds national, afin que les besoins exprimés par chacune des régions, y compris les territoires du Nord, puissent être satisfaits durant cette phase critique du Plan de cinq ans. Les délégués se sont engagés à retourner dans leur communauté et à communiquer à la fois les besoins matériels de cette prochaine étape et le sentiment de célébration qu'évoque notre réponse à la croissance qui se produit à tous les coins du pays.

Au cours de la séance suivante, les scrutateurs sont revenus avec les résultats de l'élection, indiquant qu'il y avait eu une participation de 100 % des délégués et qu'aucun bulletin de vote ou vote n'avait été annulé. Les membres nouvellement élus de l'Assemblée spirituelle nationale sont Mehran Anvari, Deloria Bighorn, Hoda Farahmandpour, Gerald Filson, Judy Filson, Ciprian Jauca, Zelalem Bimrew Kasse, Karen McKye et Elizabeth Wright.



Une des questions qui ont été adressées aux délégués au sujet des réunions de prière, leur demandait ce que l'expérience du bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh a permis de comprendre et comment une vie communautaire qui unit le culte et le service était cultivée. Une autre question demandait comment les réunions de prière et la joyeuse célébration des jours saints parvenaient à inciter les membres de la collectivité à se souvenir de leur Créateur dans un cadre simple et intime.

Un délégué des provinces de l'Atlantique a dit: «Chaque fois que la communauté a connu une certaine croissance, c'était toujours après des réunions soutenues et régulières de prière.»

«Les rassemblements de dévotion pour les mères et les grands-mères se développent naturellement», a poursuivi une déléguée du Nunavut, «dans les petites communautés, les tragédies unissent les gens. À Pond Inlet, nous croyons que les rassemblements dévotionnels élèvent les esprits, redonnent espoir et revitalisent les gens.»

Un délégué de la Colombie-Britannique a ajouté que «des unités familiales et des noyaux sont en train d'émerger pour renforcer le modèle de vie dévotionnelle. Ils ne le font pas seuls.»

À la fin du congrès, plusieurs groupes de délégués s'étaient déjà réunis pour tracer un plan d'action afin de communiquer aux membres de la communauté l'esprit remarquable généré par la consultation au congrès. Dans ses remarques finales, Mme Shabnam Tashakour a parlé de la relation qui existe entre le Báb et Bahá'u'lláh et a établi un parallèle entre l'amour et la fidélité de cette relation et la qualité de cette période de deux ans qui sépare la célébration des bicentenaires de leur naissance.

Des œuvres artistiques des enfants enjolivent les locaux du Congrès (en haut à gauche); la conseillère Tashakour s'adressant au Congrès (ci-contre, au centre); M. Douglas Martin rend visite au Congrès (ci-contre, à gauche).

Photos : Liam Moore.



L'Assemblée nationale a exprimé sa gratitude aux délégués et sa confiance dans la capacité de la communauté d'atteindre les diverses populations du Canada, en les voyant par les yeux de 'Abdu'l-Bahá, et dans la capacité du Canada de répondre, mentionnant particulièrement les populations autochtones et canadiennes-françaises. Un appel a été lancé pour que nos maisons deviennent des lieux où les gens de ce pays se rencontrent et s'enivrent de la Parole de Dieu.

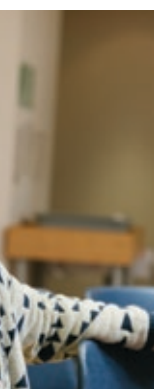
Le dernier paragraphe du rapport annuel de l'Assemblée nationale contenait le commentaire suivant :

« Au début du Plan, dans le message de Ridván de 2016, la Maison Universelle de Justice a souligné : « Avec de petits pas réguliers et rapides, on peut parcourir une grande distance. [...] Chaque cycle recèle des opportunités passagères de faire un grand pas en avant, des occasions précieuses qui ne se présenteront jamais plus². » Les amis, déjà en mouvement et enflammés, accélérèrent leur rythme et cherchèrent dans leur entourage de nouveaux chemins à prendre, de nouveaux amis à rencontrer, de nouvelles vies à enrichir par le pouvoir de la Révélation. En augmentant l'intensité de leurs efforts, ils ont fait d'énormes progrès. Dans les mois qui restent jusqu'à la célébration des jours saints jumeaux et au-delà, jusqu'à la fin du Plan, l'Assemblée nationale est pleine d'espoir devant ce que nous réserve l'avenir immédiat », et ses prières vous accompagnent. »

Du congrès, les délégués se sont levés, engagés à faire un pas en avant au cours de ces précieux jours.



² La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Ridván 2016.



Le rôle d'un noyau dans le développement communautaire

Des amis servant dans trois quartiers de diverses régions du pays nous font part de leurs premières réflexions sur le concept d'un « noyau grandissant de personnes ayant à cœur la vision de Bahá'u'lláh d'un nouvel ordre mondial¹ ».

¹ La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Riḍván 2010.

Lorsque, en 2018, M. Peterson a commencé à servir comme animateur, à Peterborough, en Ontario, tout le processus était nouveau pour lui. Récemment retraité et étudiant pour la première fois le cinquième cahier Ruhi : *Libérer les pouvoirs des préjeunes*, il dit qu'il ne se sentait pas du tout prêt lorsqu'un membre du Corps auxiliaire a encouragé son cercle d'étude à former un groupe de préjeunes. Mais, malgré cette hésitation, quelques autres participants et lui ont décidé d'organiser un tel groupe.

Plusieurs mères du quartier et quelques jeunes bahá'ís se sont rassemblés autour d'eux pour les soutenir, formant un noyau, et ensemble « un groupe de plus en plus grand de croyants » a pu créer un groupe de préjeunes. Ils ont commencé à se réunir régulièrement pour réfléchir à la manière d'étendre le processus éducatif, pour réfléchir à leurs actions et apprendre de leur expérience. Bientôt, deux nouvelles classes d'enfants ont également vu le jour. Maintenant, ils commencent à voir à quoi pourrait ressembler l'expansion de leur noyau.

Plusieurs amis de la communauté se sont levés pour servir. Melissa Ghorri, qui travaille, en étroite collaboration avec d'autres, aux classes d'enfants du quartier, explique : « Sans la mère que nous avons rencontrée après plusieurs jours d'efforts de rayonnement et qui a pu nous mettre en contact avec d'autres personnes, ou sans les organismes de logement communautaire qui nous ont donné de l'espace, ou les personnes de notre cercle d'étude qui



Un programme intensif pour préjeunes dans le quartier Tillicum de Saanich, en Colombie-Britannique.

ont été prêtes à aider de quelque façon, nous ne serions pas où nous sommes maintenant. Ce sont des gens que nous rencontrons régulièrement et qui apportent beaucoup au développement de nos activités.»

M. Peterson dit que même si tout cela est très nouveau pour la collectivité de Peterborough, il y a une place pour tous dans un noyau en expansion. En plus d'être animateur, il dit que prendre

soin des considérations pratiques pour éliminer les obstacles pour les autres est un élément clé de ce qu'il fait. « Je peux m'occuper des petits détails pour que les jeunes qui s'occupent de l'école n'aient plus à penser à eux et qu'ils puissent être là pour le groupe », a-t-il dit. « Nous sommes tellement unis dans ce but commun. »

Établir un rythme

Nous nous réjouissons de voir que, dans un nombre grandissant de groupements et dans les quartiers et villages qui s'y trouvent, s'est formé un noyau d'amis qui, par l'action et la réflexion, découvrent ce qui est nécessaire, à un moment donné, pour que le processus de croissance aille de l'avant dans leur milieu.¹

1 La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Riḍván 2019.

Le processus de développement communautaire a été introduit en 2013 dans le quartier Tillicum de Saanich, en Colombie-Britannique, sur l'île de Vancouver. Carmel Mohebaty s'y est établie comme pionnière après le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh et a commencé à travailler avec un groupe d'amis. Au fil du temps des gens s'ajoutent au noyau ou s'en retirent. À l'origine un groupe de quatre personnes, ses membres peuvent rapidement nommer 12 autres personnes qui sont impliquées. Et, au fur et à mesure que le processus d'éducation prend de l'ampleur, on s'attend à ce qu'un plus grand nombre de personnes soit mobilisé.

Pour faire avancer le travail, il a fallu établir un rythme de réunions régulières. Mme Mohebaty dit que, alors que son noyau se réunissait chaque semaine depuis un certain temps, il se réunit maintenant tous les jours à 8 heures du matin pour prier, réfléchir et étudier les directives. Selon elle, cela a non seulement considérablement amplifié leur élan, mais a consolidé l'amitié qui existe entre eux et le sentiment d'unité du groupe. «Plus l'unité est grande au sein de l'équipe, meilleurs sont nos efforts», explique-t-elle. «Nos rencontres sont devenues si joyeuses!»

Avant ce développement, les amis de Tillicum se concentraient uniquement sur leurs propres activités, dissipant quelque peu leurs efforts. Le fait de fonctionner comme un noyau a élargi leur vision. Depuis qu'ils ont mis en place un système de réunions régulières, ils ont pu voir le processus

éducatif comme un tout. Certains membres servant comme animateurs de groupes de préjeunes, et de cercles d'étude ou hôtes de réunions de prière, ils ont pu voir comment ces activités se renforcent mutuellement pour créer une communauté dynamique qui prend en charge son propre développement spirituel et matériel.

Par l'action, leur noyau se développe aussi. Un jeune qu'ils ont rencontré avant le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh s'est activement impliqué dans l'organisation des célébrations, et, peu après, il a commencé à participer au processus d'institut et est devenu animateur. Il s'est maintenant levé pour servir comme animateur et a commencé à assister aux réunions du matin du noyau.

Ils commencent maintenant à réfléchir à l'élaboration de plans à long terme en tant que noyau. En dressant la liste des longues fins de semaine et des jours fériés jusqu'à la fin du Plan de cinq ans actuel, ils ont été en mesure d'identifier plus de 20 occasions d'organiser des campagnes d'institut de diverses durées, afin de mobiliser des ressources plus nombreuses. Avec la confiance au sein du noyau et parmi ses alliés, Mme Mohebaty dit que les nobles objectifs pour le progrès du quartier et son nombre croissant de protagonistes ne sont pas seulement possibles, ils sont aussi tout à fait réalisables.

Favoriser le soutien mutuel

Former et accompagner un noyau grandissant de personnes à chaque endroit – non seulement à l'échelon du groupement mais dans les quartiers et les villages – est à la fois un défi formidable et un besoin crucial. Mais là où cela se produit, les résultats parlent d'eux-mêmes.²

2 La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Riḍván 2018.

Dans Côte-des-Neiges, un quartier de Montréal où les activités ont été établies il y a environ huit ans, les amis ont appris qu'il était important de

renforcer leur unité de vision. Quand Ezgi Ozyonum a déménagé dans le quartier il y a deux ans, un jeune couple avait récemment décidé d'ouvrir sa maison une fois par semaine pour que les animateurs, les éducateurs d'enfants et les hôtes de réunions de prière puissent s'y réunir pour planifier leurs activités de la semaine, ainsi que pour des événements spéciaux comme les jours saints.

Cela les a aidés à accompagner de nouveaux amis rencontrés pendant la période précédant le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh. Ils ont constaté que ceux qui participent à plus d'une activité sont plus susceptibles de demeurer engagés dans le processus et de s'en charger. Lors des visites à domicile effectuées dans le cadre du programme pour préjeunes, par exemple, ils ont également étudié avec toute la famille des prières ou des sections des documents de l'Institut Ruhi.

Leur lieu de rencontre hebdomadaire s'est rapidement transformé en un lieu de soutien mutuel. Aayah Amir, qui s'est établie comme pionnière à Côte-des-Neiges en 2016, affirme que ces espaces de rencontre l'ont aidée à cultiver des amitiés plus solides, ce qui lui a permis de se consacrer davantage au travail dans la communauté. «Au fur et à mesure que nos relations se sont approfondies, nous nous sommes rendu compte que notre persévérance augmentait», a-t-elle expliqué.

Et à mesure que leur noyau se développe, leur cercle d'amis s'élargit. En apprenant à s'aimer et à se sacrifier les uns pour les autres, Mme Ozyonum dit qu'elle a été capable d'étendre ce même degré d'amitié à ses voisins. «Nous partageons notre nourriture, nous prions ensemble, explique-t-elle, cela contribue à tous les aspects de notre vie... nous ne parlons pas seulement du programme. Nous leur posons des questions sur leurs examens et l'excellence de leur vie intellectuelle parce que nous voyons à quel point tout cela est lié. Nous nous en soucions.»



Des participants à une campagne d'institut à Brampton.

Des efforts systématiques pour mobiliser les jeunes d'un quartier

Depuis 2015, les amis qui servent dans le quartier de Springdale, dans le groupement de Brampton-Peel, en Ontario, mobilisent systématiquement les jeunes au moyen de campagnes d'institut, les accompagnant pour qu'ils se lèvent et servent. Melanie Vafaie, une des animatrices qui a participé à ce processus, nous communique ses réflexions sur une récente campagne et sur la croissance qu'elle a observée au cours de cette période.

Le quartier de Springdale a été ouvert pour la première fois en 2012 par six animateurs qui avaient un sens aigu de leur mission, fonctionnant comme un noyau d'amis, « qui travaillent ensemble et se consultent, et organisent des activités »¹. À Springdale, nous avons constaté qu'il y avait une grande réceptivité à l'égard du programme pour les préjeunes et, deux cycles de croissance plus tard, nous avons été en mesure de soutenir environ quatre groupes comptant 30 participants. Toutefois, nous nous sommes vite rendu compte que pour qu'il y ait plus de croissance, de nouveaux animateurs devraient être mobilisés. Nous avons remarqué que les jeunes, habituellement des adolescents, se ralliaient naturellement au programme pour préjeunes. Nous avons commencé à les engager dans des campagnes d'institut, en les accompagnant durant les exercices. De ces efforts, certains se sont levés pour servir en tant qu'animateurs.

Lorsque le message du 29 décembre 2015 de la Maison universelle de justice a été publié, il est devenu notre plan d'expansion. Nous avons noté en particulier un extrait qui disait : « Le processus de l'institut est désormais soutenu par un nombre croissant d'amis servant avec compétence comme tuteurs, et qui, cycle après cycle, collaborent pour offrir ensemble la série complète de cours, parfois avec une intensité marquée. De cette façon, le développement des ressources humaines se déroule sans trop d'interruptions et crée un réservoir de travailleurs en constante expansion². » Cela nous a inspirés à systématiser davantage notre travail.

Nous avons commencé à utiliser les vacances scolaires — les mois d'été, ainsi que les vacances de mars et d'hiver — pour organiser des campagnes d'institut et chaque année nous avons continué sur cette voie. Grâce à cette stratégie, nous avons été en mesure de maintenir un flux de jeunes progressant dans l'étude de la série de cahiers Ruhi et dans le domaine du service. Depuis 2012, 139 jeunes ont participé à l'étude du premier cahier Ruhi : *Réflexions*



Les jeunes de Brampton désiraient ardemment prier ensemble et mettre en musique plusieurs prières et écrits bahá'ís.

sur la vie de l'esprit. Les participants incluent des personnes qui ont terminé le programme pour préjeunes, des amis et des membres de la famille de ceux qui participent au processus, et des jeunes rencontrés dans le cadre d'activités de rayonnement. Ils n'ont pas tous fini l'étude du cahier, mais ce n'est pas grave. Il y a actuellement environ dix-neuf activités de base à Springdale, dont plus de la moitié sont animées par des jeunes qui ont participé aux activités d'institut.

Chaque cycle, nous offrons un nouveau cours sur le premier cahier Ruhi à tous les jeunes qui sont proches des activités, et tous les cercles d'étude existants utilisent la campagne comme une occasion de progresser dans la série de cours. Nos maisons fonctionnent un peu comme des bâtiments de l'institut pendant ces campagnes, les groupes se séparant pour étudier dans différentes pièces.

Notre plus récente campagne, qui s'est déroulée sur cinq jours d'hiver pendant la semaine de relâche de mars, était la première fois qu'un groupe de jeunes du quartier étudiait le cahier 6, *Enseigner la Cause*. En parallèle, des groupes ont étudié le cahier 4, *Les deux manifestations*, le cahier 2, *Se lever pour servir*, et, comme lors de chaque campagne, un groupe a étudié le cahier 1, soit un total de 30 participants. L'un des animateurs, qui animait le cercle d'étude du cahier 1, était un jeune du quartier qui avait étudié le cahier à plusieurs reprises et qui accompagne maintenant

un groupe de ses amis dans l'étude de ce cahier.

L'atmosphère de la campagne a été grandement rehaussée par le fait qu'elle s'est déroulée pendant la période du jeûne. Tous les matins, les animateurs et quelques participants se réunissaient à l'aube pour prier et déjeuner. Cinq amis participaient au jeûne pour la première fois et ces occasions ont aidé tout le monde à se sentir soutenu.

Des visites à domicile, organisées par des animateurs qui ont des liens étroits avec les familles du quartier, ont été organisées chaque jour de la campagne pour permettre aux participants de discuter avec leurs voisins de ce qu'ils apprenaient. Ils ont également organisé une réunion communautaire, pour laquelle ils ont préparé des dévotions, des chansons et durant laquelle ils ont présenté des éléments clés de ce qu'ils avaient appris dans chaque livre aux familles qui s'étaient jointes à eux pour la soirée.

Nous apprenons constamment à créer des conditions propices à la prise en charge du processus par les participants. Ayant acquis une certaine compréhension de cette question, l'atmosphère spirituelle qui s'est développée au cours de cette campagne a été caractérisée par une dévotion profonde et une immersion dans la Parole de Dieu. Les participants de chaque cercle d'étude étaient engagés à mémoriser les prières et les écrits contenus dans leur cahier, écrivaient souvent des mélodies pour s'aider à le faire, et

1 La Maison universelle de justice, lettre aux corps continentaux de conseillers, le 29 décembre 2015.

2 Ibid.



Les jeunes, dont beaucoup animent un groupe de préjeunes, ont approfondi leur compréhension du concept de l'enseignement de la Foi.

enseignaient leurs chansons au reste du groupe.

Les jeunes désiraient vivement prier ensemble. Leur respect et leur participation à la prière collective se sont renforcés chaque jour, à tel point que le dernier jour de la campagne, tous les participants étaient en retard dans leurs visites parce qu'ils étaient tellement concentrés sur leurs prières. Cette dévotion accrue s'est étendue au-delà de la campagne et a amélioré la qualité d'une réunion de prière hebdomadaire existante.

Les jeunes se sont encouragés à partager chaque jour leurs réflexions et à écouter avec humilité et amour, s'aidant mutuellement à participer pleinement à la campagne. Il était clair que l'atmosphère spirituelle était cultivée par chaque participant, pas seulement par les animateurs. « La prière peut avoir une influence directe sur vous et sur la façon dont vous traitez les autres », a déclaré un participant au groupe d'étude du cahier 1. « Plus vous accordez de l'importance à la prière dans votre vie, plus vous serez proche de Dieu et plus vous cultiverez vos qualités spirituelles. »



Des jeunes de Brampton, en Ontario, se sont rendus à Niagara, en Ontario, pour appuyer leurs amis qui organisaient un groupe de préjeunes.

Ceux d'entre nous qui animaient les groupes réfléchissaient chaque soir sur l'environnement de la campagne, ainsi que sur le mouvement des participants — individuellement et en tant que cohorte — dans l'étude de leur cahier respectif. Cela nous a permis d'apporter les modifications organisationnelles nécessaires et d'offrir un soutien aux animateurs confrontés à des défis. Après une telle réflexion, nous avons introduit l'idée d'un journal quotidien, dans lequel les participants pouvaient écrire pour les aider dans leurs visites. Cela les a aidés à être réfléchis dans ce qu'ils communiquaient et a encouragé ceux qui étaient timides à participer davantage.

Les participants ont éprouvé la joie d'enseigner en réalisant les exercices contenus dans les cahiers, en organisant des visites chez les familles du quartier et chez les jeunes qui, pour diverses raisons, ne pouvaient participer à cette campagne. Ils ont développé leur capacité d'avoir des conversations significatives et, lors de leur dernière période de réflexions, on leur a demandé de réfléchir à la façon dont leur compréhension avait progressé et comment cette compréhension pouvait maintenant être appliquée dans leur vie.

Un participant à un groupe d'étude du quatrième cahier... a dit : « J'ai l'impression d'avoir maintenant une compréhension plus profonde du Báb en général; avant, je savais juste son nom, et qu'il était venu avant Bahá'u'lláh. Maintenant, j'en ai appris davantage sur son passé et sur sa constance dans la Cause, dans sa croyance et dans la diffusion du message. Pour appliquer cela, je dois être déterminé dans ce que j'essaie de faire; j'ai tendance à être paresseux, donc si je suis plus déterminé comme le Báb, même cinq pour cent, serait bien! »

Une autre participante a raconté son expérience après sa première journée d'étude du cahier 1. Elle a dit qu'elle s'était sentie très calme ce soir-là, qu'elle était rentrée chez elle et avait créé un document énumérant tout ce qu'elle avait appris et qu'elle allait maintenant essayer de mettre en pratique. Une de ses amies avec qui elle s'était disputée lui a alors envoyé un texto : « Réparons notre amitié. » Elle lui a pardonné et lui a fait part de ce qu'elle avait appris.

Les trois réflexions qui suivent sont celles de quelques-uns des participants à l'étude du cahier 6, qui avaient passé leurs soirées à rendre visite à des amis à la maison :

« L'étude du cahier 6 m'a aidé à comprendre l'importance de l'enseignement et comment il peut être bénéfique à la fois pour l'enseignant et pour la personne à qui il enseigne... il est crucial d'utiliser l'information qui nous a été donnée, même si c'est juste un peu, car c'est égoïste de la garder pour soi. Je vais appliquer ce que j'ai appris en enseignant davantage. »

« Chaque fois que j'irai en visite, il sera important de garder à l'esprit notre façon de parler aux gens avec amour, et de voir les portes de la ville du cœur humain s'ouvrir. »

« Essayez toujours d'enseigner, parce que vous ne voudriez pas les priver de la connaissance spirituelle. »

Ce fut un privilège pour nous d'observer le pouvoir du processus de l'Institut dans le renforcement des capacités. Nous avons appris que ce n'est pas nous qui éduquons ces jeunes, mais plutôt qu'ils se lèvent par des occasions continues et régulières qui leur sont présentées où leur cœur peut interagir avec la Parole de Dieu et l'appliquer dans leur vie et pour le mieux-être de la communauté. Par ce processus, nous voyons maintenant la détermination et la dévotion avec lesquelles chaque génération nourrit avec plus de compétence les graines spirituelles qui ont été plantées par la Beauté bénie.

Comme l'a dit un animateur : « Bahá'u'lláh et le Báb ont planté la graine. Chaque génération doit arroser cette graine, continuer à la nourrir et la laisser pousser. »

– Melanie Vafaie

En vente au SDBC :

Trois nouvelles publications pour le bicentenaire de la naissance du Báb

Pour commander :
Service de distribution - Canada
librairie.bahai.ca
sdbc@bahai.ca



Service de distribution bahá'í Canada
Bahá'í Distribution Service Canada

Une brochure d'une douzaine de pages destinée au grand public, qui présente brièvement la vie et la mission du Báb, en mettant en évidence la véritable révolution spirituelle qu'a engendrée sa révélation. Le texte relie également la foi bábíe à Bahá'u'lláh et à la communauté mondiale bahá'íe contemporaine.

6 cm x 16 cm
12 pages
Papier fini vélin lisse, blanc
Couverture en couleur
1,75 CAD l'unité – 10 pour 15,00 CAD

Une édition soignée de
l'Épître aux dix-huit Lettres du Vivant

22 cm x 14 cm
8 pages
Papier fini vélin
2,00 CAD l'unité

Une carte de prière présentant un extrait
de la prière que le Báb rédigea
sous forme de pentacle :
« Dis : Dieu me suffit... »

10 cm x 6,5 cm
Papier cartonné laminé
0,30 CAD l'unité – 10 pour 2,50 CAD

(Taxes, port et manutention en sus)

Le droit de Dieu - ḥuqúqu'lláh

« Le ḥuqúqu'lláh est en effet une loi importante. Il est du devoir de chacun de faire ce don, car c'est la source de la grâce, de l'abondance et de tous les biens. C'est une bénédiction qui accompagnera toutes les âmes dans tous les mondes de Dieu, celui qui possède, le Très-Généreux. » *Ḥuqúqu'lláh: Une Compilation, n° 1.*

Renseignements importants au sujet du paiement du ḥuqúqu'lláh

À la suite de conseils reçus du Conseil mondial des mandataires du ḥuqúqu'lláh, le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada a établi un système central pour inscrire les paiements et délivrer les reçus au Service de la trésorerie du Centre national bahá'í. Les paiements du droit de Dieu (le ḥuqúqu'lláh) ne sont plus remis aux mandataires adjoints ou aux représentants du ḥuqúqu'lláh.

Les paiements doivent être envoyés directement à la **trésorerie du ḥuqúqu'lláh** au Centre national bahá'í, à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8. La trésorerie du ḥuqúqu'lláh délivrera un seul reçu qui servira à la fois d'accusé de réception et de reçu officiel aux fins de l'impôt. Il revient à chaque personne de décider si elle désire se servir de ce reçu lorsqu'elle fera sa déclaration d'impôt. Les chèques, les traites bancaires et les mandats bancaires ou postaux doivent être faits payables au « **fonds bahá'í canadien** » et assignés au « **ḥuqúqu'lláh** » ou au « **droit de Dieu** ». Il est possible de payer le droit de Dieu en se servant du système de contribution par Internet à l'adresse « www.bahaifunds.ca ». Il est nécessaire de fournir son numéro d'identité bahá'í avec chaque paiement.

Le paiement du ḥuqúqu'lláh ne doit pas être fait par les soins d'une assemblée spirituelle locale.

Les questions au sujet du droit de Dieu, (le ḥuqúqu'lláh) devraient être adressées au représentant ou au mandataire délégué le plus près de vous.

Les membres du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh sont :

عضای هیات امنای حقوق الله در کانادا

M. Faran Vafaie, président

647 975-7667

faranv@gmail.com

دکتر فاران و فائی - رئیس

M. Bruce Moore, trésorier

289 660-3410

bwmajax@gmail.com

اقای بروس مور - امین صندوق

M. Bahram Gustaspi

778 688-1844

bahram.gustaspi@gmail.com

بهرام گستاسپی

Mme Donna Seyed Mahmoud, secrétaire

403 915-6446

bot.huquq.canada@gmail.com

دانا سید محمود - منشی

M. John Bruce MacLeod

450 447-1832

jbmacleod@gmail.com

جان مک لود

اطلاعیہ مهم در خصوص نحوه پرداخت "حقوق الله"

با توجه به راهنمایی هیأت بین المللی امنای حقوق الله، هیأت امنای حقوق الله در کانادا برنامه مرکزی جدیدی را برای دریافت وجوه، صادر کردن رسید و نگهداری سوابق حقوق الله در اداره مالی دفتر محفل ملی کانادا برقرار کرده است. لذا امور مربوط به حقوق الله دیگر توسط افراد معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله اجرا نخواهد شد. وجوه مزبور مستقیماً باید به صندوق حقوق الله به آدرس زیر ارسال گردد:

trésorerie du ḥuqúqu'lláh au Centre national bahá'í à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

خزانه دار هیأت امنای حقوق الله رسید وجوه دریافت شده را که در عین حال رسید مالیاتی نیز محسوب میگردد برای فرستنده ارسال خواهند داشت. تقدیم کنندگان حقوق الله میتوانند از این رسید ها در زمان تهیه اوراق مالیاتی استفاده نمایند. در روی چک، حواله بانکی یا پستی باید عبارت « **ḥuqúqu'lláh** » assigned au « **fonds bahá'í canadien** » ذکر شود. شماره تسجیل بهائی نیز باید در هر پرداخت قید گردد. از چندی پیش امکان پرداخت حقوق الله از طریق سایت اینترنتی « www.bahaifunds.ca » و با استفاده از کارتهای اعتباری نیز میسر شده است. **وجوه تقدیمی برای حقوق الله به هیچ وجه نباید توسط محافل روحانی محلی ارسال شود.**

سوالات مربوط به حقوق الله را از معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله درخواست کنید